

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Ammar Telidji Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du F L E

Thème :

La pédagogie de l'erreur à l'épreuve des difficultés orthographiques en
classe de première année moyenne.

Cas des élèves du collège Lalmi Ali de Laghouat

Présenté par :

CHEKNANE Zahra
BEN FERHAT Bouchra.

Membres du jury :

Président : Mme Ziouani Fatima MCB Université de Laghouat

Examineur : M. Khencha Tayeb MCA Université de Laghouat

Directeur de recherche : M.Grari Abdallah Université de Laghouat

2017/2018

Remerciements

*Je me dois de remercier Allah pour la volonté et le courage qu'il
m'a donné pour l'achèvement de ce travail.*

*Je tiens, à remercier toutes les personnes qui ont contribué de
près ou de loin à la réalisation de ce mémoire*

*Je tiens, à exprimer tout mon respect à mon directeur de
recherche Monsieur GRARI ainsi qu'à tout le personnel du
département de français*

*Mes remerciements vont également à mes chers
parents, et mon cher enseignant M. KHENCHA*

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes chers parents

A mes grands parents

A mes frères et sœurs

A toutes ma famille

A mes amis

ZAHRA

Je dédie ce modeste travail :

A mes inestimables parents qui ont tout sacrifié pour
que je puisse réussir avec tout mon affection et ma
reconnaissance que dieu me les garde

A sœur et ses enfants, A mes frères et leurs femmes
qui m'ont toujours encouragée

A mes professeurs qui doivent voir dans ce travail la
fierté d'un savoir bien acquis

A tous ceux qui m'aiment et que j'aime

Bouchra

Introduction

L'introduction:

L'apprentissage de toute langue (étrangère) suppose l'acquisition de toutes les compétences en relation avec les composantes de l'oral et de l'écrit. L'orthographe est l'une des composantes essentielles. Ainsi, écrire correctement, sans erreurs, assure et garantit le bon déroulement de la communication écrite dans cette optique, l'orthographe constitue une nécessité dans le cadre de la communication écrite.

La compétence orthographique, concernant exclusivement l'écrit et s'inscrivant en continuité d'une compétence plus globale, à savoir la compétence scripturale, se présente comme étant l'aptitude à produire l'ensemble des formes graphiques nécessaires à la réalisation d'un projet d'écriture. La dite compétence suppose l'acquisition préalable d'un ensemble de connaissances théoriques (savoirs déclaratifs) que l'apprenant doit mobiliser au moment de la tâche d'écriture (savoir procédural). Il est à noter que la compétence orthographique est également sollicitée en lecture, lors de l'interprétation des différents signes graphiques juxtaposés. On reproche d'ailleurs le plus souvent à l'orthographe française le fait d'être conçue pour l'œil, de se préoccuper davantage de la lecture. Ceci dit, faciliter la tâche aux lecteurs ne va pas sans entraîner des difficultés pour les scripteurs ; à force de vouloir faciliter la lecture, on a complexifié davantage l'écriture. Le scripteur se trouve ainsi obligé de gérer en temps réel et de façon parallèle plusieurs compétences dont la compétence orthographique, et la plus complexe.

Comme l'affirme Nina CATACH:

«La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sons sous-systèmes de la langue (morphologies, lexique...). L'orthographe est un choix entre ces diverses considérations, plus ou moins réglé par des lois ou des conventions diverses»¹

«La maîtrise de la langue française écrite est un atout majeur pour l'élève, or, les difficultés en français sont telles chez nombre important d'élèves non-maîtrise de la langue écrite est souvent directement associée à l'échec scolaire. »²

¹CATACH, Nina, *L'orthographe*, PUF, 1978. p26

²NAFFATI et Queffelec (2004, p, 28).

Après avoir assisté à des séances, nous avons remarqué que les apprenants écrivent d'une façon incorrecte malgré qu'ils copient ce qui écrit au tableau, ils sont des difficultés dans la dictée, Ce constat nous a amenée à chercher comment nous pourrions remédier l'apprentissage de l'orthographe.

L'apprentissage autonome de l'orthographe est une formule d'apprentissage structurée qui est destinée à aider les apprenants à apprendre les mots qu'ils rencontrent les plus souvent dans leur activité quotidienne d'écriture. Elle fait appel au mode d'apprentissage visuelle, sonore

Nous pouvons dire que les élèves rencontrent plusieurs problèmes liés à l'écrit, mais leurs difficultés se situent surtout au niveau de l'orthographe parce qu'ils ne connaissent pas comment corriger leurs erreurs même s'il revient sur leurs textes pour les corriger, l'erreur orthographique chez les apprenants constitue la bête noire des enseignants du français et des enseignants de la langue en générale.

Notre problématique est la suivante.

Comment faire de la gestion de l'erreur un élément constructif dans l'apprentissage de l'orthographe en 1^{er} A.M.

Pour cela nous pouvons les hypothèses suivantes :

- La pédagogie de l'erreur serait un moyen efficace pour améliorer le niveau orthographique de l'élève.
- L'erreur révélée permettrait à l'élève de mieux raisonner sur ses propres difficultés.

L'objectif de notre recherche est d'exploiter positivement les erreurs commises par les apprenants.

Notre travail de recherche comporte deux parties l'une théorique et l'autre pratique.

- Ce mémoire est organisé en deux chapitres théoriques:

Le premier chapitre s'intitule l'orthographe française et la dictée.

Ce chapitre comporte les définitions de l'orthographe, les différents types de l'orthographe puis le rôle et fonction de l'orthographe aussi notre titre c'est l'orthographe et son enseignement, ensuite la définition, les différents types de la dictée et la dernier titre c'est l'orthographe et son enseignement.

Dans le second chapitre et en quelques lignes, il est comporte plusieurs titres. Le premier titre le savoir orthographier puis les composantes du savoir orthographier ensuite l'erreur et l'orthographe; La définition d'erreur, les typologies des erreurs NINA CATACHE, aussi le statut de l'erreur du point de vue didactique et les trois modèles.

- La partie pratique, contient deux chapitres :

Dans le premier nous présentons notre corpus, l'échantillon et l'analyse des copies des élèves.

Le deuxième chapitre comporte la présentation du questionnaire, l'analyse et le commentaire de chaque question.

Enfin, nous concluons notre mémoire en donnant la conclusion principale pour ce travail.

Chapitre I :

L'orthographe Française

et la Dictée

L'acte d'écrire, que ce soit dans la langue maternelle ou dans une langue étrangère. Autrement dit l'orthographe désigne l'ensemble des normes qui règlent la façon d'écrire dans une langue.

1. Définition de l'orthographe:

L'orthographe peut signifier *«la manière d'écrire les mots correctement »*. C'est un mot d'origine grecque. Ce composé de deux parties: orthographes, qui signifie droit exact, et graphie qui désignant l'ensemble des normes qui règlent la façon et la manière dans une langue. *«L'orthographe est un ensemble des règles, de convention qui fixent la forme écrite de la langue. l'orthographe est donc en quelque sorte le (vêtement) de la langue»¹*

Gilles S. a défini l'orthographe comme suite: *«le mot orthographe, vient de deux mots grecs qui signifient (écrire) et (correctement)»²*.

Nina Catach a proposé aussi cette définition:

«La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-système de la langue (morphologique, lexicale...). L'orthographe est un choix entre ces diverses considérations, plus ou moins réglé par des lois ou des conventions diverses. »³

Selon la description traditionnelle, l'orthographe française ne repose pas sur un système, mais sur un ensemble de sous-système.

2. Les différents types d'orthographe:

L'orthographe se divise en deux catégories ou composantes: lexicale et grammaticale:

¹Contant, Chantal et MULLER, Romain, Les rectifications de l'orthographe du français, Renouveau Pédagogique Inc., 2010, p : 6

² SIOUF, Gilles, *«100 fichiers pour comprendre la linguistique »*, Bréal, Paris, 1999, p : 141

³ CATACH, Nina, *L'orthographe*, PUF, 1978., p26

2.1.L'orthographe lexicale ou l'usage:

Règle de transcription écrite du mot en dehors de toute contexte de sens .chaque mot a sa propre « **orthographe** » ou bien sa propre « **graphie** » et chaque graphe à une relation avec une prononciation et généralement on se trouve l'orthographe lexicale dans les dictionnaires.

2.2. L'orthographe grammaticale:

Concernant les transformations du mot selon son usage c'est la règle de la manière de conjuguais les verbes et d'accorder les mots en genre et en nombre, autrement dit-elle indiquée les éléments variables des mots c'est-à-dire en tenant compte de leur rôle dans la phrase, dans cette optique René Thimonier dit :

*«Ecrire correctement une phrase quelconque (par ex: les pommes que j'ai cueillies étaient gâtées),c'est être capable de choisir entre plusieurs formes possibles (pomme et pommes,cueilli,cueillie..etc.). Celle qu'il convient d'utiliser conformément aux règles d'accord l'orthographe grammaticale pose donc deux sortes de problèmes:le premier est l'ordre non phonologique, le second d'ordre syntaxique.»*¹

3.Les composantes de l'apprentissage de l'orthographe:

Dans son livre « *Savoir orthographier*» A. Angoujard parle descomposantes de l'apprentissage de l'orthographe sous les termes deconnaissance orthographique et de production orthographique, àcepropos il dit : « *Ces deux composantes, dont la première est de l'ordre du savoir etla seconde du savoir-faire, constituent le type particulier de compétence linguistiqueque nous appelons le '' savoir orthographier* »²

3.1.La connaissance orthographique:

Elle est de l'ordre du savoir. Il s'agit des connaissances ayant traitau code orthographique, de son rôle elle est scindé en deux formes l'unespécifique et l'autre générale.

3.2.La connaissance spécifique:

Elle permet en situation de lecture l'identification immédiate des mots et en situation d'écriture leur réalisation en conformité avec la norme orthographique. Cette forme de

¹THIMONNIER, René, *code orthographique et grammatical*, marabout, Belgique, 1978, p : 139²

²ANGOUJAD, André, *Savoirorthographier*, Hachette, paris, Paris, 1994, p : 13

connaissance est la première dont les apprenants font l'expérience, c'est elle qui leur donne le pouvoir d'écrire leur prénom et quelques mots très utilisés. C'est elle aussi que les experts mettent essentiellement en œuvre. Elle concerne, de par sa nature, la partie lexicale des mots. Elle est acquise par le biais de la mémoire. Son acquisition nécessite un travail coûteux de mémorisation et de stockage. C'est sur elle que s'appuyaient les conceptions idéographiques de l'orthographe.

3.3. La connaissance générale:

Il s'agit de la connaissance des éléments constitutifs de l'orthographe. Elle s'édifie à partir de l'analyse des formes graphiques. Cette forme de connaissance résulte d'une abstraction, son apprentissage n'est possible que par le biais de la compréhension. De nombreux auteurs soulignent la nécessité de faire percevoir aux enfants l'organisation du pluri système graphique : Les élèves apprendront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système certes complexe mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques.

4. Rôle et fonction de l'orthographe:

L'Orthographe est un acte complexe qui nécessite un apprentissage lent, difficile et dur tout au long de la vie, au fur et à mesure de la confrontation à de nouveaux mots. Cela indique bien l'importance de cette activité et son rôle. L'orthographe française, notamment grammaticale, joue un rôle très important dans l'apprentissage de l'écrit de la langue cible, elle est considérée comme une composante de l'écriture, qui lui donne tout son sens. Autrement dit, c'est une nécessité dans le cadre de la communication écrite, parce qu'elle représente les codes d'écriture des mots composant la langue, de façon à conditionner et à faciliter la bonne compréhension écrite de cette dernière.

5. L'orthographe et son enseignement:

Vu l'importance de l'enseignement de l'orthographe, le ministère de l'enseignement légifère par décret pour monter et mettre sur le devant cette importance.

Divers évaluations montrent un effritement lent et progressif des compétences orthographiques. La maîtrise de l'orthographe d'usage régresse depuis vingt ans, mais plus encore l'usage correct de la conjugaison des verbes et la mise en œuvre des accords.

La même dictée d'un texte d'une dizaine de lignes a été proposée aux élèves de 1987 et de 2007. Le pourcentage d'élèves qui faisaient de quinze erreurs était de 26% en 1987, et en 2007 était de 46 %. Ce sont principalement les erreurs grammaticales qui ont augmenté de 7 en moyenne en 1987 à 11 en 2007.

5.1. La dictée:

Selon André Angoujard la dictée sous sa forme traditionnelle est un exercice au cours duquel les élèves doivent produire, en l'absence de toute aide extérieure. Daniel Luzzati dans son ouvrage *le français et son orthographe* définit la dictée comme suite :

« La dictée est un exercice d'orthographe active, qui s'est imposé vers le milieu du 19^e siècle, comme une forme d'écriture » où l'élève doit prendre seul des décisions sur l'orthographe des mots, celle qui fonctionne par appropriation personnelle des formes graphiques, des textes lus ou appris, celle qui peut se passer du modèle à imiter »¹

La dictée était dans un certain temps une épreuve pour le passage d'un niveau à un autre. Mais, ce qui est constaté ; c'est que la dictée est négligée ou bien absente dans les programmes officiels et surtout au moyen, donc la dictée a ravivé le débat entre plusieurs didacticiens et linguistes, des certains sont avec cette activité, et d'autres la désapprouvent. La principale raison que les didacticiens de l'orthographe s'accordent à avancer pour justifier le non recours à la dictée est le fait que l'on a cru depuis la fixation de l'orthographe, sous la forme telle que nous l'abordons actuellement, que la Dictée est un moyen « le seul » par conséquent qui puisse aider à apprendre voire à acquérir l'orthographe.

Jean-Pierre Jaffre qui affirme que « *La Dictée est un bon outil d'évaluation mais elle ne permet pas vraiment d'apprendre l'orthographe* »²

Jaffre parmi les didacticiens qui ont négligé le rôle de la dictée dans l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe qui est pour l'idée de réforme et la tolérance dans l'orthographe et l'écriture. JAFFRE a suivi des études de lettres, il a enseigné en collège, il s'est intéressé à la linguistique et spécialement à l'orthographe et son apprentissage. Son argument est que l'orthographe française est très difficile et très complexe en affirmant que :

¹LUZZATI, Daniel, *Le français et son orthographe*, Didier, Paris, 2010, p : 187

² JAFFRE, Jean-Pierre, interview en ligne, réalisée pour le site bien lire par Laurence JUNG, mai 2004, <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-interview19.asp>. (Aout 2008) consulté le 25/02/2018

« La complexité de l'orthographe française est t une cause non négligeable de la dysorthographe [...] l'orthographe du français [...] 'une des plus difficiles au monde, elle comporte en effet beaucoup problèmes d'accord, d'homophones, de lettres qui se sont pasprononcées, en fait, les causes majeures de sa complexité sont avant tout grammaticales »¹.

D'après ce passage de Jean-Pierre Jaffre l'orthographe française est très difficile à apprendre ce qui pousse les élèves a commuté plusieurs erreurs en écrivant au niveau d'homophones, les lettres non prononcées est surtout au niveau grammaticale.

5.2 Les différentes formes de la dictée:

6.2.1 Autodictée:

Le texte sera préparé en classe. Puis, il est appris individuellement à la maison et restitué individuellement en classe.

- Fait travailler la mémoire
- À mettre en relation avec d'autres matières : leçons, poème, chants.....

Attention, ce type de dictée peut être « trompeur ».

5.2.2 Dictée mémoire

C'est une dictée de mots ou de phrases appris et rassemblés dans un répertoire.

5.2.2.1 les étapes de la dictée mémoire:

- J'ai écrit une phrase au tableau. Nous avons déjà travaillé sur cette phrase dans une dictée quotidienne.
- Nous avons lu cette phrase plusieurs fois en cachant des parties.
- Les enfants ont dû ensuite faire travailler leur mémoire pour réussi à écrire cette phrase sans erreur et sans modèle.

5.2.3 Dictée partielle:

Texte avec quelques mots à écrire. Le texte est présenté aux élèves qui le lisent silencieusement. Ils réagissent ensuite en discutant le sens du texte, en répondant aux questions de l'enseignant(e) qui attire l'attention sur les mots difficiles, les accords... Il est ensuite lu à haute voix, phrase par phrase, élève par élève, plusieurs fois. Au fur et à mesure des lectures, l'enseignant(e) efface des mots qui sont remplacés par des tirets. Le travail de reconstitution peut alors se faire éventuellement de manière différenciée..

¹Ibid.

5.2.4 Dictée préparée:

Elle se présente sous différentes formes :

- - Le texte est donné à l'avance (en classe ou à la maison) : fait travailler la mémorisation et parfois la réflexion.
- - Le texte n'est pas donné à l'avance : les exercices en lien avec les principales difficultés de la dictée font travailler la réflexion.

5.2.5 Dictée dirigée:

L'enseignant(e) attire l'attention sur les problèmes orthographiques au fur et à mesure qu'il ou elle dicte.

- Ce type de dictée oblige l'élève à réfléchir.

5.2.6 Dictée problème:

En général cette dictée est courte, sur phase ou une série posant un problème à résoudre le plus souvent en groupe,

Cibler l'évaluation sur les problèmes traités en excluant tout mode de travail : individuel

- Proposer des textes lacunaires : effacer un ou certains mots (grammaticaux ou lexicaux) dans un texte que les enfants ne connaissent pas.
- Où, créer les trous avec les élèves, en effaçant au fur et à mesure les mots dont la difficulté a été expliquée.

5.2.7 Dictée sans faute:

Les activités décrites ci-après ne sont pas véritablement des dictées au sens habituel du terme. Ils'agit certes de rendre l'élève performant dans cette activité traditionnelle de l'école, mais surtout de lui donner les réflexes de base permettant de produire du texte sans erreurs orthographiques majeures.

Ces activités visent également à donner ou redonner confiance à tous les élèves dans leurs capacités et transforment la dictée en une pratique de classe toujours couronnée de succès.

5.2.8. Dictée avec outils:

C'est une dictée où l'enfant peut s'aider en général lors de Relectures de répertoires, fichiers analogiques, dictionnaires, Dictionnaires de conjugaison pour la recherche de ses erreurs.

Nous avons constaté à travers ce chapitre que l'orthographe française est très difficile à apprendre et à comprendre.

Chapitre II : l'Erreur et le Savoir Orthographique

Dans le domaine éducatif, le phénomène des erreurs orthographiques sont préoccupation majeure dans les pays francophones

1. Savoir orthographe:

Est une compétence qui se construit progressivement, non sans difficultés pour certains élèves, de l'école élémentaire au collège. Le système complexe qui gouverne l'orthographe de la langue française explique en partie ces difficultés. Mais il semble que la réflexion sur la mise en place d'une didactique de l'orthographe se heurte d'abord à des obstacles étrangers à la langue elle-même.

2. Les composantes du savoir orthographe:

Pour un élève apprendre l'orthographe c'est :

- intégrer un système de connaissances ayant trait au code orthographique (savoir).
- élaborer et mettre en œuvre des stratégies permettant de produire des écrits conformes à l'orthographe (savoir-faire).

3. La connaissance orthographique:

- **connaissance spécifique** : maîtrise de la forme graphique de mots particuliers (concerne la part lexicale des mots et est acquise par la mémoire).
- **connaissance générale** : connaissance des éléments constitutifs de l'orthographe prise en tant que système ; concerne les unités (graphèmes), leurs fonctions et les conditions d'apparition (règles) : résulte d'une abstraction, relève de l'exercice de l'intelligence. L'acquisition de ces deux formes de connaissance pose problème : travail coûteux de mémorisation (toujours insuffisant) et investissement intellectuel qui est forcément progressif et imparfait à l'école primaire.

Elle est de l'ordre du savoir. Il s'agit des connaissances ayant trait au code orthographique et elle se subdivise elle-même en deux formes, l'une automatisée, l'autre réflexive.

3.1 La connaissance automatisée:

Elle permet en situation de lecture l'identification immédiate des mots et en situation d'écriture leur réalisation en conformité avec la norme orthographique. Cette forme de connaissance est la première dont les apprenants font l'expérience, c'est elle qui leur donne le pouvoir d'écrire leur prénom et quelques mots très utilisés. C'est elle aussi que les experts mettent essentiellement en œuvre. Elle concerne, de par sa nature, la partie lexicale des mots. Elle est acquise par le biais de la mémoire. Son acquisition nécessite un travail coûteux de mémorisation et de stockage. C'est sur elle que s'appuyaient les conceptions idéographiques de l'orthographe.

3.2 La connaissance réflexive:

Il s'agit de la connaissance des éléments constitutifs de l'orthographe. Elle s'édifie à partir de l'analyse des formes graphiques. Cette forme de connaissance résulte d'une abstraction, son apprentissage n'est possible que par le biais de la compréhension. De nombreux auteurs soulignent la nécessité de faire percevoir aux enfants l'organisation du pluri système graphique : *«Les élèves apprendront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système certes complexe mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques.»*¹

L'apprentissage de l'orthographe ne peut plus être la mémorisation automatique des règles sans lien les unes avec les autres. Il passe par l'observation, l'usage des faits orthographiques et l'élaboration d'un stock de données sur lesquels s'appuieront les activités réflexives et organisatrices : *« Tout élève qui apprend doit en même temps comprendre, c'est-à-dire intégrer. »*²

4. L'erreur et l'orthographe :

Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire. Elle est considérée comme une partie intégrante du processus

¹Nina CATACH, 1980 Orthographe française .Nathanles faits orthographiques, par exemple les mots, à des principes plus vastes qui les motivent."

²Anjouard, André. (1994). Savoir orthographier. Paris: Hachette

d'apprentissage. C'est pourquoi, elle fut étudiée selon différents points de vue, afin d'être évitée autant que possible.

4.1 définir l'erreur:

Couramment, une **erreur** est un acte inadapté à une situation.

C'est l'acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux.

L'erreur est généralement considérée de façon négative en pédagogie. Souvent assimilée à une "faute", cette dernière doit nécessairement être sanctionnée pour disparaître. En outre, le caractère relatif de l'erreur est souvent effacé par le caractère absolu du jugement qui l'accompagne (juste/faux ; exact/inexact). Aussi, convient-il de distinguer l'origine de l'erreur de Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire. Il en est ainsi, par exemple, avec la correction orthographique qui voit les fautes diminuées avec la scolarité ; ce qui témoigne d'une acquisition progressive de "règles". La diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances.

On voit alors qu'il est impossible de donner à l'erreur une définition absolue.

Mais pour certains d'autres comme Scala, l'erreur peut être définie:

*«L'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce qu'on ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit apparaître. Un élève qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreurs d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas de fautes d'orthographe. C'est une banalité. Toute erreur supposée révèle un savoir. »*¹

5. Les typologies des erreurs :

Selon N. CATACH, l'orthographe «mot dont l'origine est liée à deux mots grecs, qui signifient respectivement écrire et correctement»¹ française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève plus particulièrement d'un pluri système dans lequel se dégagent :

¹ Rémy Porquier et UliFrauenfelder, 1980 Enseignants et apprenants face à l'erreur, p.36. IFDLM.

¹ Scala, A. (1995). Le prétendu droit à l'erreur. Collection: Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique, p 23.

- des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graphophonétique ;
- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques ;
- des fonctionnements hors-système : ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

On peut classer ces erreurs selon six catégories :

5.1 Les erreurs à dominante phonétique :

Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale. C'est le cas de l'enfant qui écrit manmam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã). Pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

5.2 Les erreurs à dominante phonogrammique :

Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple, au phonème (ã), correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am. C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème des graphèmes o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

5.3 Les erreurs à dominante morphogrammique :

Selon lequel les unités de l'écrit donnent des informations grammaticales et lexicales.

Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

Marques finales de liaisons Par exemple :

la finale muette d'un mot.

Marques grammaticales, comme :

les morphogrammes de genre :

les morphogrammes de nombre : s, x

les morphogrammes verbaux : e, s, e

Marques finales de dérivation: grand - grandeur

Marques internes de dérivation: main – manuel

Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans Ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable).

5.4 Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) :

Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est /s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

5.5 Les erreurs concernant les idéogrammes :

Elle est considérée comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. C'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

5.6 Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement :

On entre là, dans les anomalies de la langue française. Nid /nidifier mais abri / abriter.

6. Le statut de l'erreur du point de vue didactique (Astolfi, 1997)

L'erreur peut être considérée comme un dysfonctionnement dont l'origine serait une mauvaise adaptation de l'enseignant ou des contenus de la formation au niveau des étudiants. Dans ce cas, l'enseignant fera un effort de réécriture de la progression, en décomposant éventuellement les difficultés en étapes plus simples. L'activité de l'étudiant sera guidée pas à pas afin de contourner les erreurs.

L'erreur peut également servir d'indicateurs des processus intellectuels en jeu lors d'un apprentissage. Dans ce cas, on considère que cet apprentissage passe obligatoirement par des moments de difficultés face auxquels les étudiants doivent remplacer leurs anciennes conceptions erronées par de nouvelles correctes, l'erreur est interprétée selon trois modèles :

6.1 Le modèle transmissif :

L'erreur est interprétée comme une faute commise par l'élève, Cette forme classique d'enseignement, chacun l'a connue, et il la pratique ou il la pratiquera à un moment

donné de sa carrière. L'enseignant fait cours : il expose et explique à l'ensemble des élèves un point du programme. Il transmet des connaissances à des élèves qui écoutent, prennent des notes ou écrivent sous la dictée de l'enseignant selon le niveau de classe.

Pour être efficace, ce modèle requiert des élèves attentifs, qui écoutent, qui sont relativement motivés, qui ont les pré-requis nécessaires pour capter le discours de l'enseignant et qui travaillent régulièrement.

Il a l'avantage de gagner du temps et permet d'enseigner un grand nombre. Il ignore par contre que, même si les élèves sont attentifs, ils ne décodent pas de la même façon le message de l'enseignant. Cela vient du fait que les élèves ont des acquis que l'enseignant ne prend pas en compte.

6.2 Le modèle behavioriste :

Selon le *behaviorisme*, l'enseignement doit viser un apprentissage sans erreur. Ce dernier se réalise par exercice, répétition et renforcement des "bonnes réponses". L'élève est progressivement guidé vers la réalisation d'un objectif (*l'apprentissage programmé*). L'enseignement dit inductif, qui inspire bon nombre de disciplines, illustre bien cette conception. Le modèle behavioriste limite le risque de dogmatisme verbal de la part de l'enseignant, en l'obligeant à se centrer sur l'élève et sur la tâche intellectuelle que celui-ci doit réussir, plutôt que sur l'organisation de son propre discours et de sa progression. D'où la création d'une pédagogie par objectifs. Ce modèle d'apprentissage a contribué à renouveler les pratiques en matière d'évaluation. C'est grâce à lui qu'on peut s'assurer qu'une question correspond bien à l'objectif qu'on s'est fixé. Il constitue un outil efficace dans la concertation entre enseignants, lorsqu'on cherche à s'assurer que l'on a les mêmes buts.

6.3 Le modèle constructiviste :

Cette théorie de l'apprentissage développe l'idée que les connaissances se construisent par ceux qui apprennent. Pour le constructivisme, acquérir des connaissances suppose l'activité des apprenants, activité de manipulation d'idées, de connaissances, de conceptions. L'individu est donc le protagoniste actif du processus de connaissance, et les constructions mentales qui en résultent sont le produit de son

activité, celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend : il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend, en s'adaptant.

Ce perspectif constructiviste insiste sur la nature adaptative de l'intelligence, sur la fonction organisatrice, structurante qu'elle met en œuvre, l'erreur est plutôt considérée comme un élément du processus didactique.

Chapitre III: Stratégie de Vérification (L'expérimentation)

Dans ce chapitre, il sera question de l'expérimentation ou nous présenterons notre corpus, aussi la mise en place d'une méthode pour remédier l'apprentissage de l'orthographe nous exposerons en premier lieu, notre public décrire, expliquer les critères du choix du public, ensuite nous allons poser notre corpus.

Cette séance a été choisi selon une organisation avec l'enseignante qui m'a facilité la tâche en me laissant moi-même faire l'activité en classe ;

1. Echantillon :

Le public que nous avons choisi est une classe de 1ère année moyenne par ce que nous pensons que ce niveau d'apprentissage représente une étape charnière dans le cursus scolaire des apprenants.

- Le nombre des élèves en classe est 21 élèves la plus part sont des filles, leurs niveau est variés entre moyens, excellente et faible ;
- leur moyen âge entre 12ans et 13 ans ;
- notre public se compose de 5 élèves (les copies exploitables).

2. Le corpus :

L'activité proposé aux élèves est l'activité de dictée:

Un texte de cette ligne individuelle.

L'exception que nous allons faire la pratique nous même une fois l'erreur analysée, elle nous fait progresser, les apprenants doivent comprendre que l'erreur est aussi un moyen d'apprendre.

3. La dictée:

Organisation et durée de l'activité :

Le choix de texte :

Le texte est choisi selon les projets aborder dans les programme on a choisi les mots d'usage courant, des mots que les apprenants ont déjà vu dans 1^{er} projet.

➔ **Projet 1 (expliquer).**

Afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation qui se déroulent les 15 et 16 octobre de chaque année, mes camarades et moi élaborerons un brochure pour expliquer comment vivre sainement.

Notre choix de texte c'est pour faciliter la tâche pour les apprenants et pour que les mots correspondent avec le registre utilisé dans la classe.

Le déroulement de l'expérimentation :

Selon l'outil proposé par l'ouvrage nous avons les directives suivantes on devrait lire le texte, à cette étape de travail il faut assurer la compréhension de signification des mots pour les apprenants et de signaler qu'ils ont déjà abordé ces mots dans le projet précédent on dicte, mots après l'autre et phrase après l'autre avec des plusieurs répétitions.

On demande aux apprenants d'écrire comme même s'ils ne savent pas comment écrire les mots, le plus important c'est de l'essayer.

4. La séance de dictée :

La durée 60 minutes

Le texte choisi :

On se lave les mains parce que les microbes passent facilement d'une personne à autre. De la même manière, ils passent d'un objet à une personne, se laver les mains, se couvrir la bouche et le nez quand on tousse ou quand on éternue nous permet donc d'éviter d'être malade et de rendre les autres malades. En effet le toussotement et l'éternuement peuvent transmettre des maladies graves.

4.1 Notre observation :

Pendant cette séance les apprenants ont montré un intérêt envers la dictée ils nous ont dit qu'ils n'ont jamais fait la dictée d'un texte et qu'ils sont peurs de faire beaucoup de fautes alors on a essayé d'attirer leur attention en leur disant que c'était de la dictée d'un texte que vous avez déjà vu.

4.2 La démarche de la séance :

1- Dictée de texte

2- Montre le texte correctement orthographier aux apprenants, ils doivent vérifier eux même ce qu'il écrit et souligner les fautes de tous les mots qui sont mal écrit.

L'analyse des erreurs (description des erreurs)

Pour mettre en évidence de façon matérielle les résultats de l'analyse nous nous sommes d'abord intéressées à la description des erreurs réalisés dans la dictée, pour voir le nombre des erreurs que les (étudiants) apprenants ont fait, pour cela nous avons mis ce tableau ci-dessus ou nous enregistrons les mots qu'on a proposés accompagnée de ceux erronés réalisés par les apprenants.

Tableau 1: le nombre des erreurs concernant la dictée

Mots corrects	Mots erronés	N
POURQUOI	Pourqui,pourquil	2
SE	ce	1
Laver	Lavè , laves	2
Les mains	Mainais ,maines ,mais	3
Parce que	parcique	1
Les microbes	Micrope,mècrobes,microbe	3
Passent	Pasons,passe	2
Facilement	Facilemene,facillement,phaselement	4
D'une personne	Perssonne,pirsenne	2
à	A	1
Maniééré	Manière,manaire,maniare,maniaire	4
Ils passent	Ils pasons	1

D'un objet	D'un opje,objer,obj	3
A une personne	Pirsen,auneperson	
Se couvrir	Ce couvrir	5
La bouche	La bouches	6
Quand	Connent,coune	1
On	En	1
Eternue	Et ternuet,eternu	1
Permet	Permi,permer,permé	4
Nous	No	2
D'éviter	Des veter,d'evete,desviteé	1
Malade	Malad,maladies	2
Et de rendre	Et de renre	1
Maladies	Maladie,maladies,malades	2
En effet	On efet,eniffet,onifi	3
Le toussotement	Tousseutement,tousotemont,tossent,tousotement	6
Et l'éternuement	L'eternument,l'iternuement,l'entrnent,eternouement, les ternuement	5
être	D'etr,détre,detre	3

4.3 Commentaire:

D'après la typologie des erreurs des copies nous avons remarqué que les apprenants ont commis beaucoup d'erreur orthographique par apport aux erreurs de grammaires et de lexiques.

4.4 Description des erreurs :

D'après les résultats qu'on obtenu on voit que les apprenants ont fait beaucoup d'erreurs au niveau de presque toute les mots, surtout les mots qui contient double consonnes aussi les terminaisons.

Aussi au de niveau de prononciation comme (micropes,microbes).

Analyse des copies de la dictée :

A travers cette analyse nous pouvons dire que la plupart des élèves ont fait des fautes (erreurs).sauf quelques un.

Tableau 2 : le nombre des erreurs commis par les apprenants ;

Copies	Erreurs	N
1	Ce,manaire,étenu,rondre,toussentement,l'eternument,trausmaitre	7
2	Mecrobes,facillemt, objer,permer,outres,toussotemont,pevent,trausmetr	9
3	Pourquoid,facillemt,desvêrte,maladie,toussentement,l'iteuement,pouve,trousmaitre	10
4	Nous,micropes,pasons,phaselment,pirme,amanaire,posons,opje,pirsen,moins, lavi, con, premier,maladies, rondre.	16
4	En infiniffet,toussent,élément,pove,troussmetr.	21
5	Lavé, maimes,lemaime,microb,manaire,lave,maine,ce,coment,commons, D'evoute,onefêt, l'eternouement,pouvent,trausmètre	16
6	Passe,perssons,a,obje,manaire,coume,étenu,permons,desvité,détu,malade,rendre, Malade,on estéféé,tousseutement,térnuement,peve,trousemetre,maladia,gravées	21

D'après l'analyse des copies on a remarqué que les apprenants ont commis beaucoup d'erreurs dans la plupart des copies des apprenants.

D'après l'expérimentation qu'on fait auprès les apprenants de première année moyenne au CEM.LALMI ALI.

On a fait l'étude suivante :

Dans la séance de dictée on a trouvé que les apprenants ont commis beaucoup d'erreurs au niveau de tout le texte presque ce qu'on a remarqué aussi que les apprenants font beaucoup d'erreurs surtout au niveau des mots qui contiennent des consonnes doubles.

On a remarqué aussi que la plupart des apprenants ont des difficultés au niveau de la prononciation, car ils ne savent pas bien prononcer même au niveau d'articulation.

Chapitre IV : L'analyse du Questionnaire

1. Présentation du questionnaire:

Après avoir déterminé les objectifs visés nous avons préparé un questionnaire qu'on a présenté à –dessous :

Nous avons procédé avec une méthode qui nous a permis d'analyser de manière objective (l'analyse par commentaire).

➤ Nous avons visé l'ensemble des enseignants du C.E.M qui est de 20 questionnaires. Malheureusement, nous n'avons pu récupérer que 13 copies.

2. Commentaire et interprétation:

Questions 1,2 et 3

Donc nous avons présenté les questionnaires où 4 ont été remplis par des hommes et 9 par des femmes, en effet, les enseignants interrogés avaient au minimum un an d'expérience professionnelle, également 9 enseignants parmi eux ont une licence en langue française, 3 ont un master français et une seule personne ayant un autre diplôme.

Question n°4: En classe de FLE, à quoi accordez-vous le plus d'importance ?

1. Grammaire → 30.76%
2. Orthographe + vocabulaire → 23.07%
3. Vocabulaire → 15.38%
4. Conjugaison → 30.76%

Commentaire:

Nous pouvons remarquer que la majorité des enseignants donne le plus d'importance à la grammaire, où le nombre des réponses est de 4 ce qui donne 30.76%, et il y a des enseignants qui donnent l'importance aussi à l'orthographe.

Question n°5: En classe de FLE, l'intérêt des apprenants est pote vers ?

1. Grammaire → 30.78%
2. Orthographe → 38.46 %
3. Vocabulaire → 23.07%
4. Conjugaison → 7.69%

Commentaire:

Nous observons que sur l'ensemble des 13 copies, nous avons les deux activités orthographe et grammaire ayant l'intérêt de la part des apprenants selon leurs enseignants et qui consistent le pourcentage 38.46% et 30.78% puis le vocabulaire 23.07% et la dernière c'est la conjugaison 7.69%

Questionn°6: Combien de temps (en %) consacrez-vous approximativement à l'orthographe en classe ?

1. 70% → 815.38%
2. 60% → 15.38%
3. 40% → 7.69%
4. 30% → 15.38 %
5. Approximativement → 38.46 %
6. N'a pas répondu → 7.69%

Commentaire:

Nous avons voir que :

- La réponse par 70%, 60% , et 30% est choisi par le même nombre d'enseignement 2/13
- Ce qui constitue 15.38%
- Pour l'option, approximativement a été la plus fréquente, nous avons enregistré 5/13 enseignant questionne ce qui constitue 38.46%.

Question n°7 : Quel type d'orthographe pratiquez-vous le plus souvent en classe ?

1. l'orthographe d'usage → 15.38%
2. l'orthographe grammaticale → 76.92%
3. les deux à la fois → 7.69%

Commentaire :

- Le choix de l'orthographe grammaticale est le plus fréquent par les questions (10/13) ce qui constitue 76.92%.
- l'orthographe d'usage vient en deuxième lieu avec 15.38% et une seule personne pratique les deux à la fois (7.69%).

Question n°8 : Quelle relation faites-vous entre l'orthographe et la situation de communication ?

- 1- Relation complémentaire → 15.38%
- 2- Avoir une base d'orthographe → 15.38%
- 3- N'a pas répondu → 69.23 %

Commentaire :

La première option a été choisie par 2 questionnées ce qui constitue 15.28% aussi que la deuxième, tandis que (9/13) enseignants n'avaient pas de réponse ce qui constitue un peu plus de la moitié 69.13%.

Question n°9 : Quel ouvrage (s) d'orthographe utilisez-vous pour préparer vos cours ?

- 1- Manuel scolaire → 61.53%.
- 2- Larousse → 15.38%.
- 3- N'a pas répondu → 7.69%.

Commentaire :

A la lumière des résultats obtenus nous pouvons constater que la plupart des enseignants utilisent le manuel scolaire, en effet 8 enseignants ont opté pour ce choix avec 61.53% le reste se répartit entre Larousse et Gravier avec 15.38%, pour les deux options et un seul questionnaire n'a pas répondu.

Question n°10 : Selon vous, comment retient-on l'orthographe des mots ?

- 1- La dictée → 30.76%.
- 2- La lecture → 15.38%.
- 3- La méthode adéquate → 23.07%.
- 4- La prononciation → 7.69%.
- 5- La mémorisation → 7.69%.
- 6- N'a pas répondu → 15.38%.

Commentaire :

- 30.76% est le pourcentage le plus élevé, cette option a été choisie par 4 enseignants.
- La présentation et la mémorisation ne constituent qu'un pourcentage très réduit 7.69% sans ignorer que (2/13) questions n'ont pas répondu.

Question n°11 : Citez les types d'exercice en orthographe que vous faites le plus souvent à vos élèves ?

- 1- La dictée → 30.76%.
- 2- Les activités → 30.76%.
- 3- N'a pas répondu → 7.69%.
- 4- L'accord S/V → 30.76%.

Commentaire:

Le pourcentage des trois premières options sont les plus élevés et constituent 30.76% de l'ensemble des enseignants, et nous avons enregistré que une seule personne n'a pas répondu.

Question n°12: les exercices d'orthographe se font généralement ?

En classe → 92.30%

A la maison → 7.70%

Commentaire:

Le pourcentage des exercices en classe est élevé. Les enseignants donnent peu de travaux à faire à la maison.

Question n°13: Mis à part les méthodes de longue et les cahiers d'exercices, quel(s) autre(s) outil(s) utilisez-vous pour l'enseignement de l'orthographe ?

1. La lecture → 23.07%
2. Exercice et les jeux → 30.76%
3. Dictionnaire → 7.69%
4. Ardoise → 7.69%
5. N'a pas répondu → 30.76%

Commentaire

Pour cette question le pourcentage des exercices et des jeux sont classés au premier lieu. Deuxième option a été choisie par 3 enseignants donnent plus d'importance à la lecture, pour la réponse 3 et 4 comporte le pourcentage 7.69% a été choisie par le même nombre des enseignants. (4/13) n'avaient pas des réponses

Question n°14: est-ce que les élèves retiennent les règles d'orthographe de l'année précédente ?

1. Pas tellement → 53.86%.
2. Centaines élèves → 15.38%.
3. Que les bonnes réponses → 15.38%.
4. Oui, il ya des apprenants → 7.69%.
5. N'a pas répondu → 7.69%

Commentaire :

J'ai remarqué que le premier résultat, 7 enseignants répondre que les élèves n'apprennent pas les règles, et 2 nombres d'enseignants par le pourcentage 15% mais les réponses défient, puis un enseignant répondre oui, ils apprennent et le dernier n'a pas répondu

Questionn° 15 :utilisez-vous la dictée comme moyen d'évaluation ou comme moyen de remédiation ?

- 1- Remédiation → 61.54%.
- 2- Manque de temps → 7.69%.
- 3- Les deux à la fois → 18.38%.
- 4- Par fois → 7.69%.
- 5- N'a pas répondu → 18.35%.

Commentaire :

Les enseignants utilisent la dictée comme moyenne de remédiation, l'option n°2 et 4 a été choisi par 1 enseignant du pourcentage 7.69%, deux enseignants utilisent les deux a la fois (évaluation et remédiation). (2/13) questionnes n'avaient pas répondu.

Questionn° 16 : comment pratiquez-vous la dictée ?

- 1- Individuelle → 53.85%.
- 2- Groupes → 30.77%.
- 3- N'a pas répondu → 15.38%.

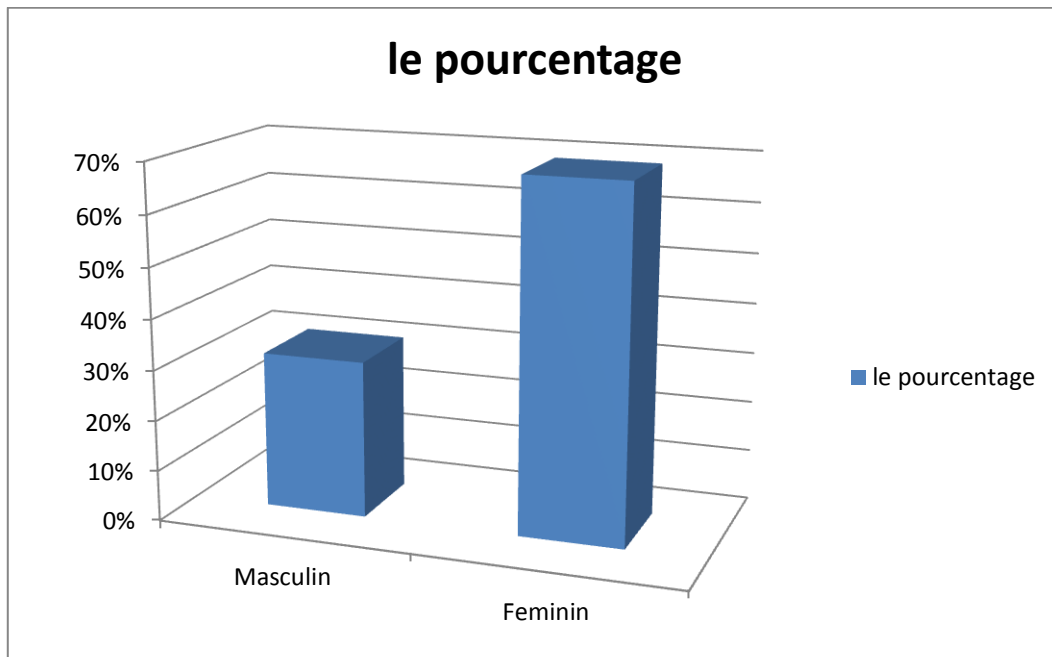
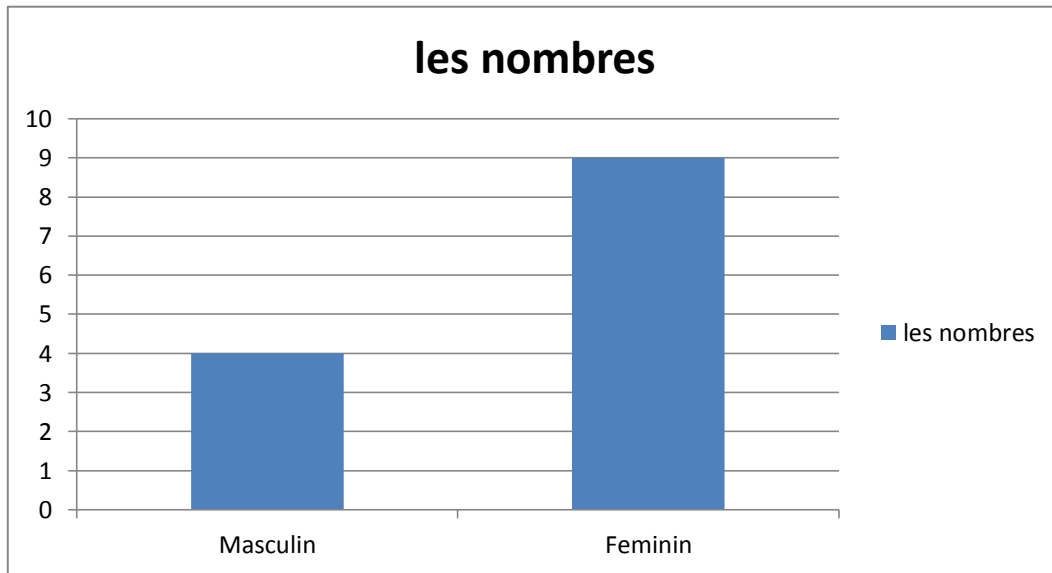
Commentaire :

La plupart des enseignants pratiquent la dictée individuellement ce choix avec le pourcentage 53.85%. L'option n°2 la dictée en groupe chargent par 4 enseignants (30.77%) le reste n'a pas répondu.

3. Processus d'analyse :

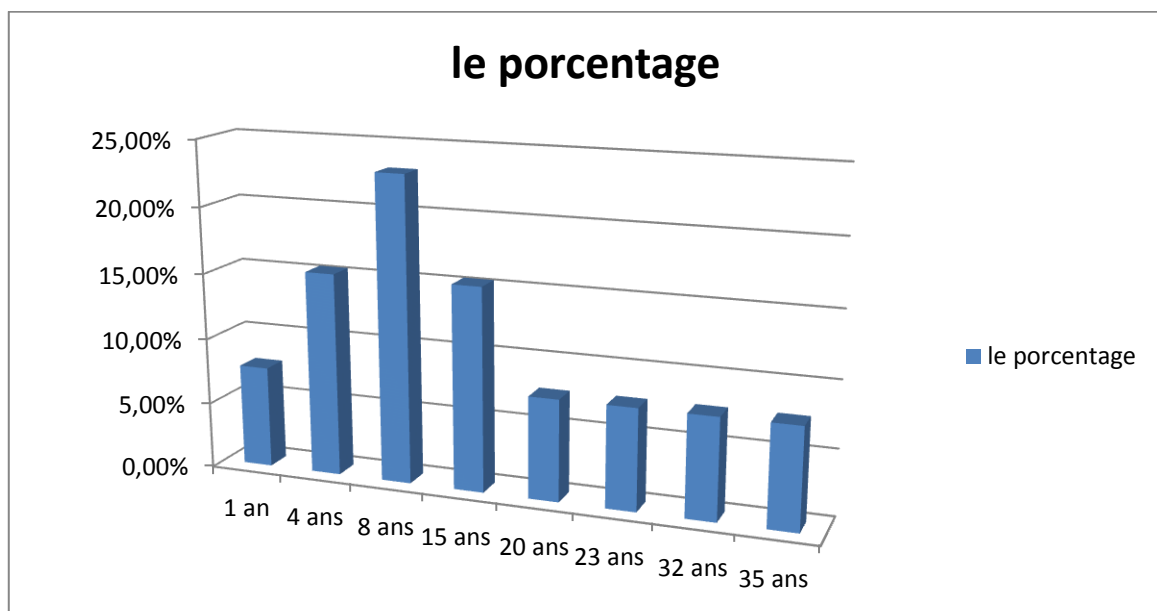
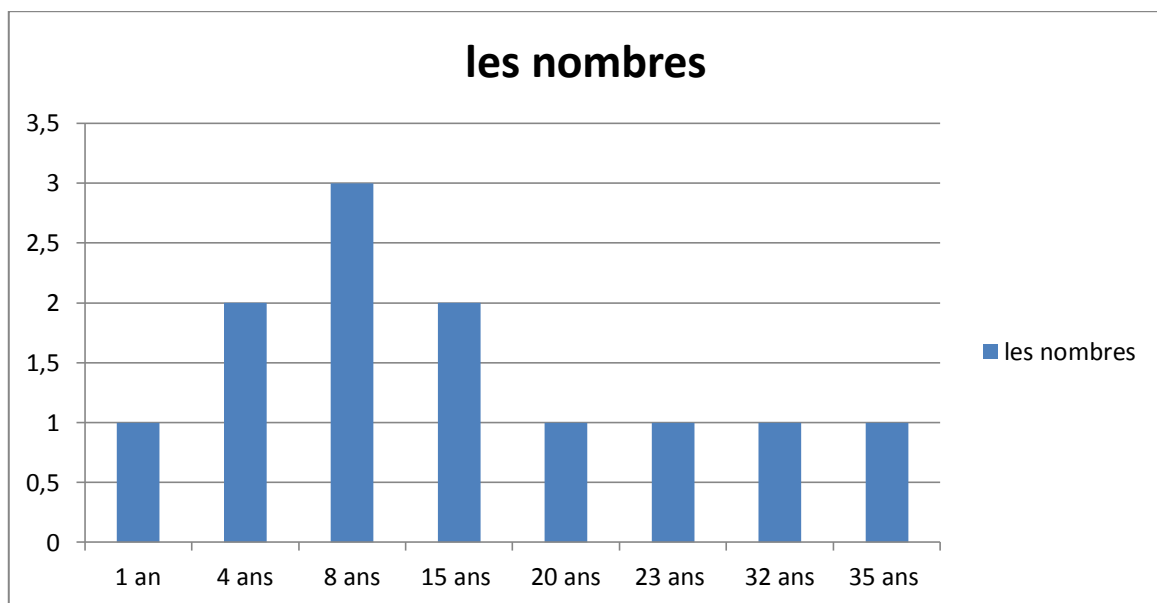
1) Sexe :

	Les nombres	Le pourcentage
Masculin	4	31%
Féminin	9	69%



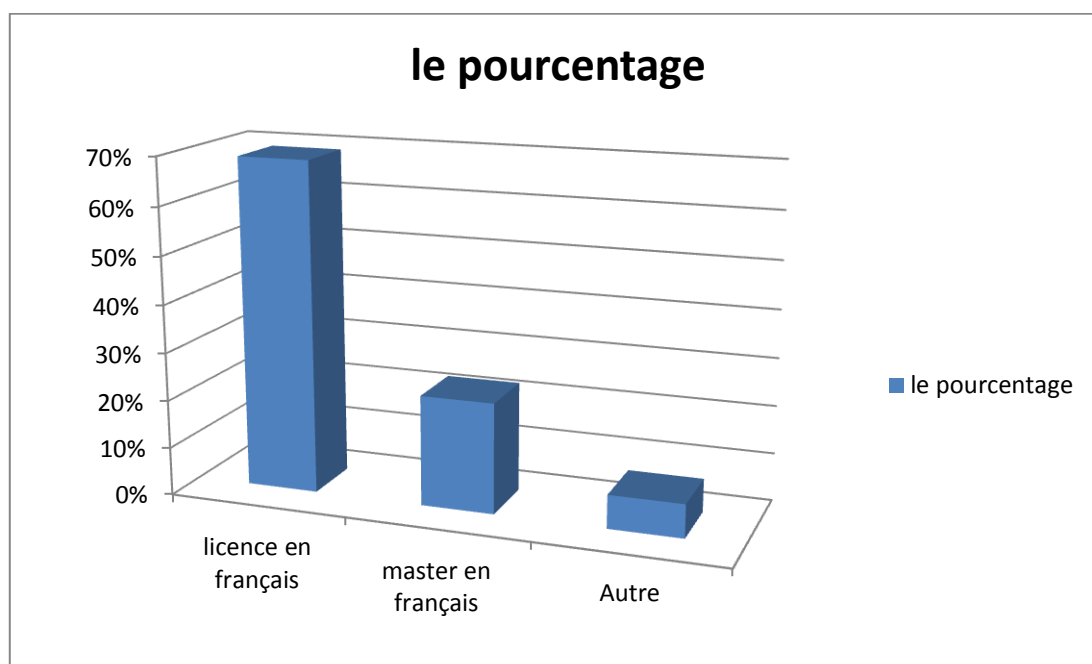
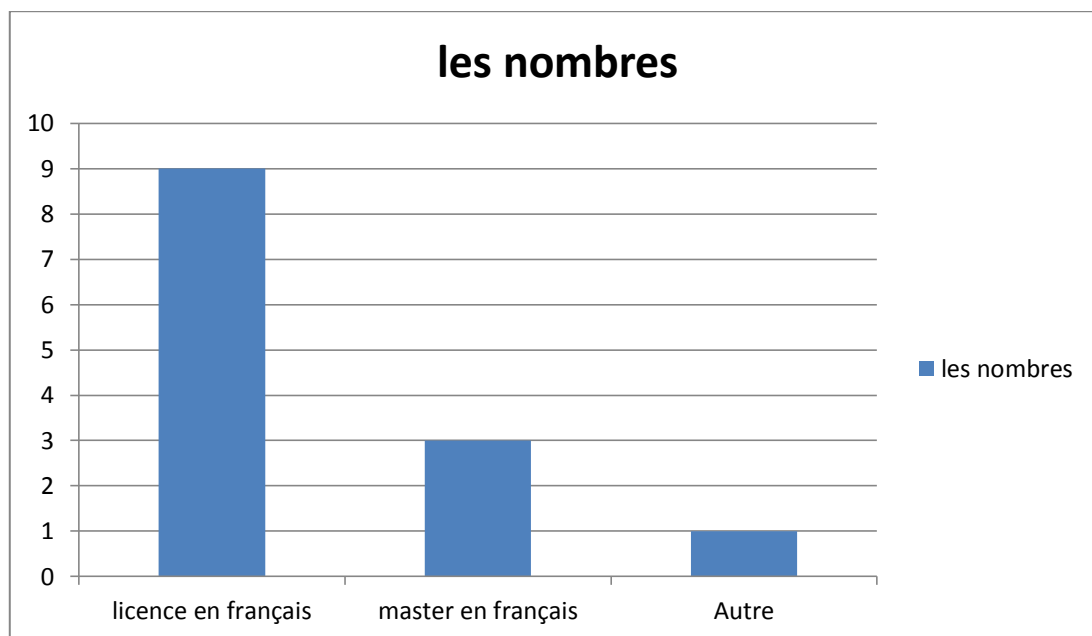
2) Expérience professionnelle :

Les années	Les nombres	Le pourcentage
1 an	1	7.69%
4 ans	2	15.38%
8 ans	3	23.07%
15 ans	2	15.38%
20 ans	1	7.69%
23 ans	1	7.69%
32 ans	1	7.69%
35 ans	1	7.69%



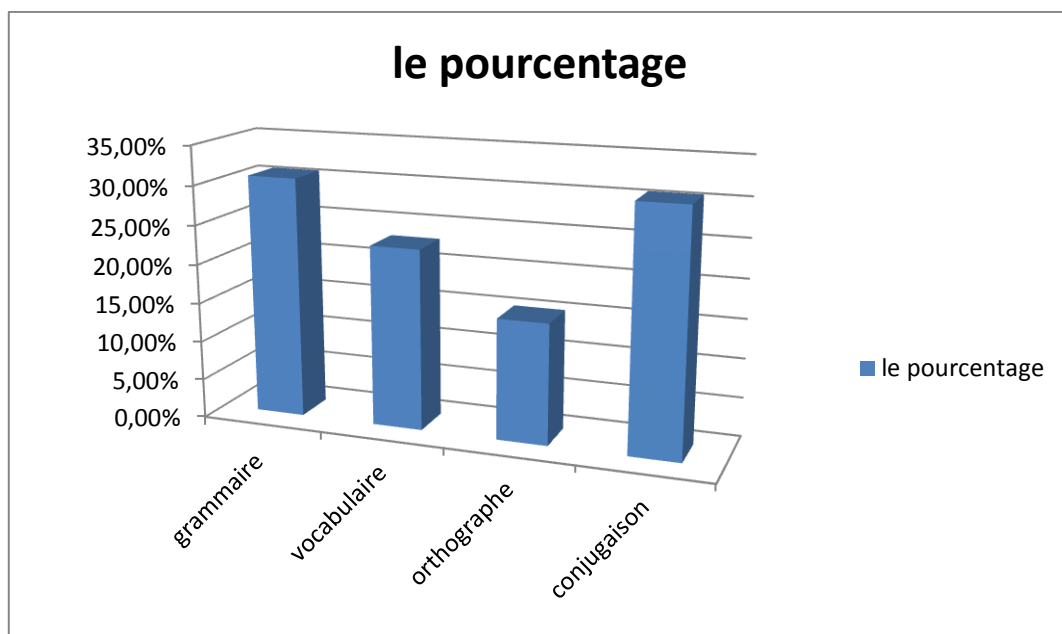
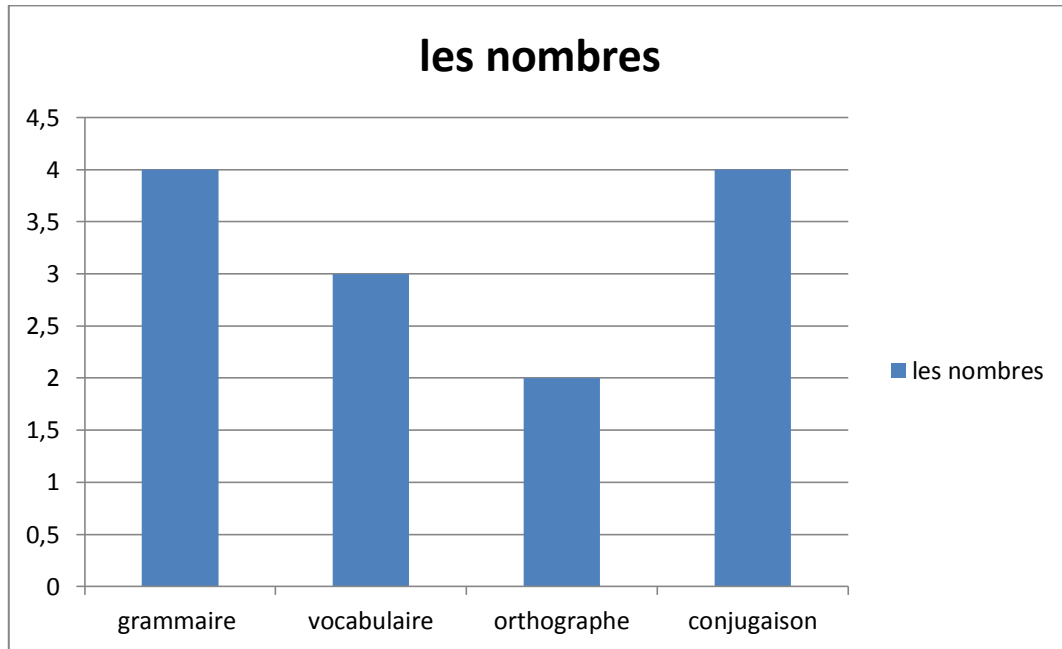
3) Diplôme :

	Les nombres	Le pourcentage
Licence en français	9	69%
Master en français	3	23%
Autre	1	7%



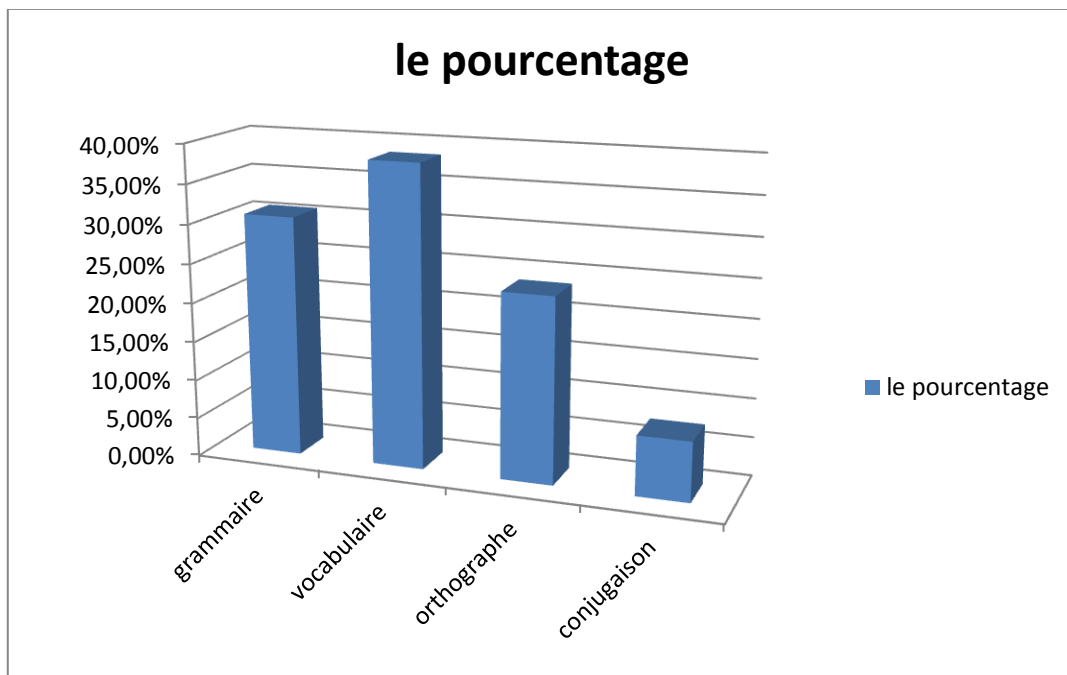
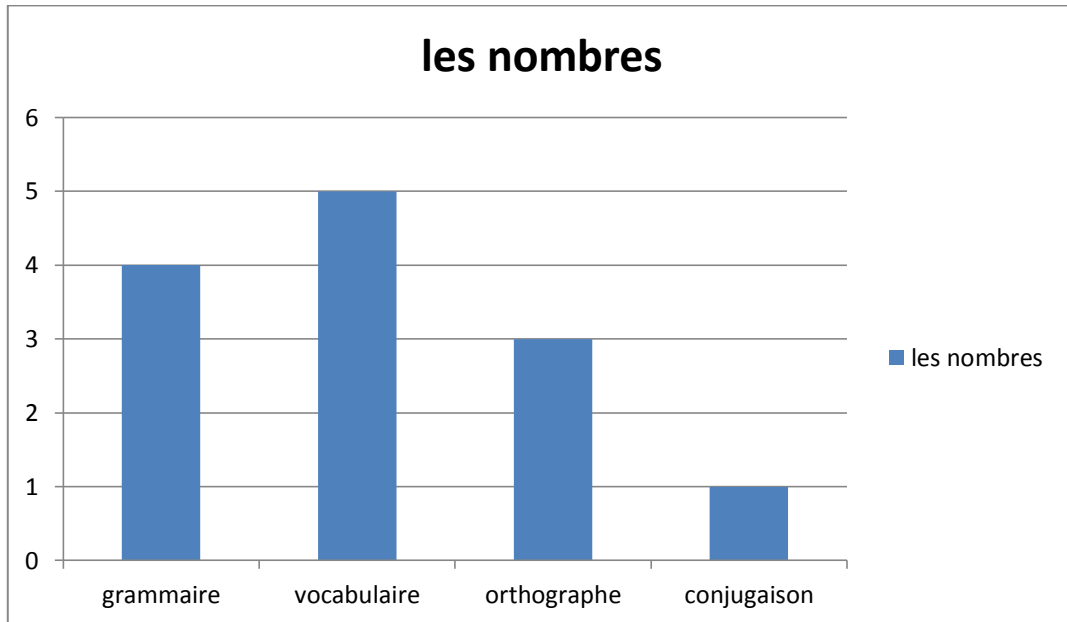
4) En classe de FLE, a quoi accordez-vous le plus d'importance ?

	Les nombres	Le pourcentage
Grammaire	4	30.76%
Vocabulaire	3	23.07%
Orthographe	2	15.38%
Conjugaison	4	30.76%



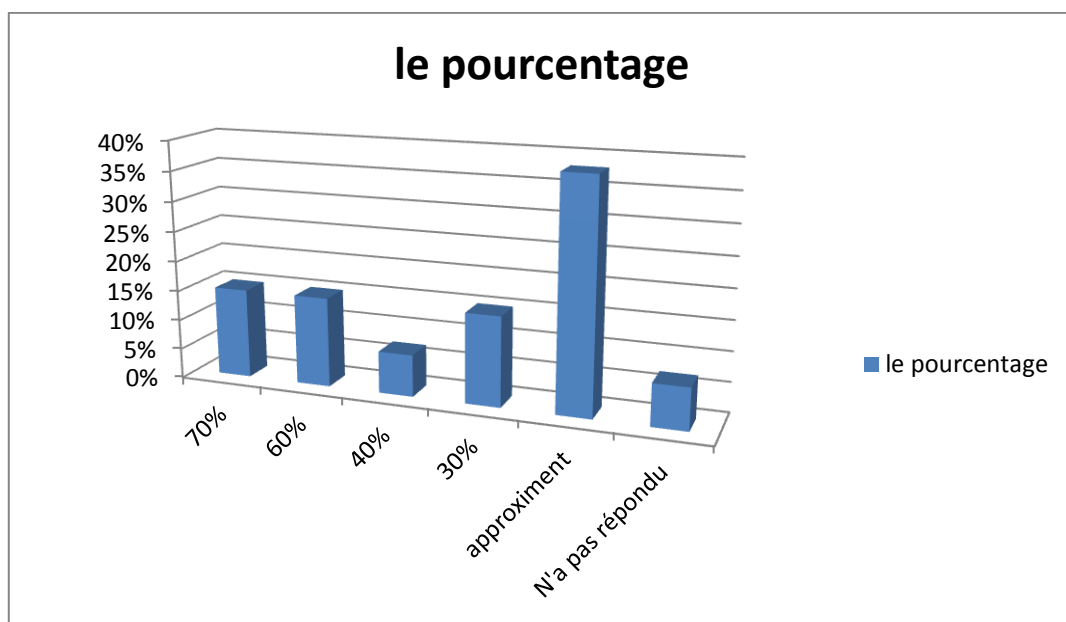
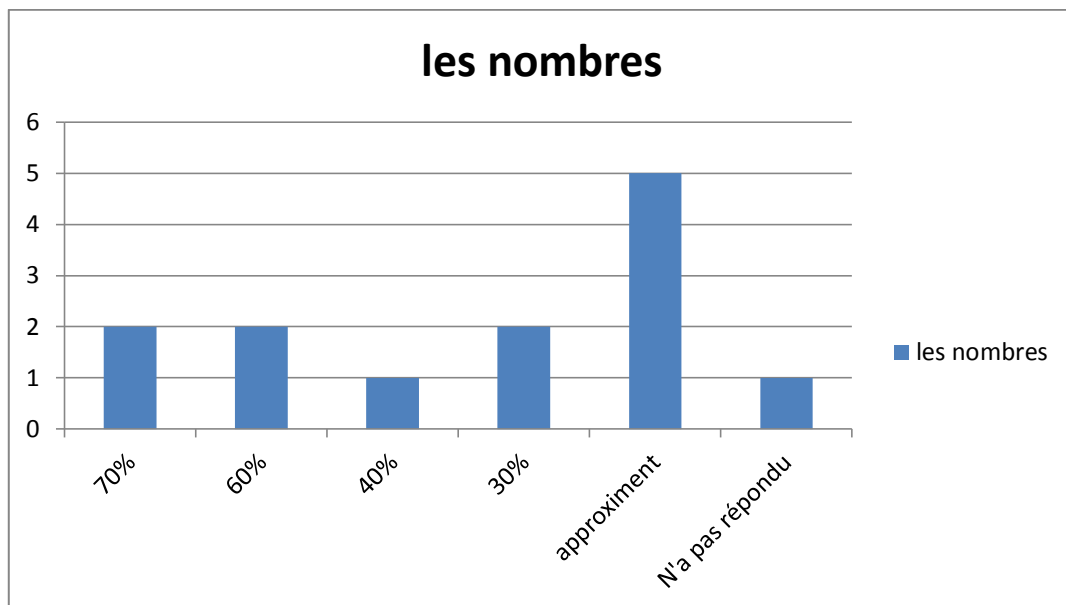
5) Dans une classe de FLE, l'intérêt des apprenants est portée vers ?

	Les nombres	Le pourcentage
Grammaire	4	30.76%
Vocabulaire	5	38.46%
Orthographe	3	23.07%
Conjugaison	1	7.69%



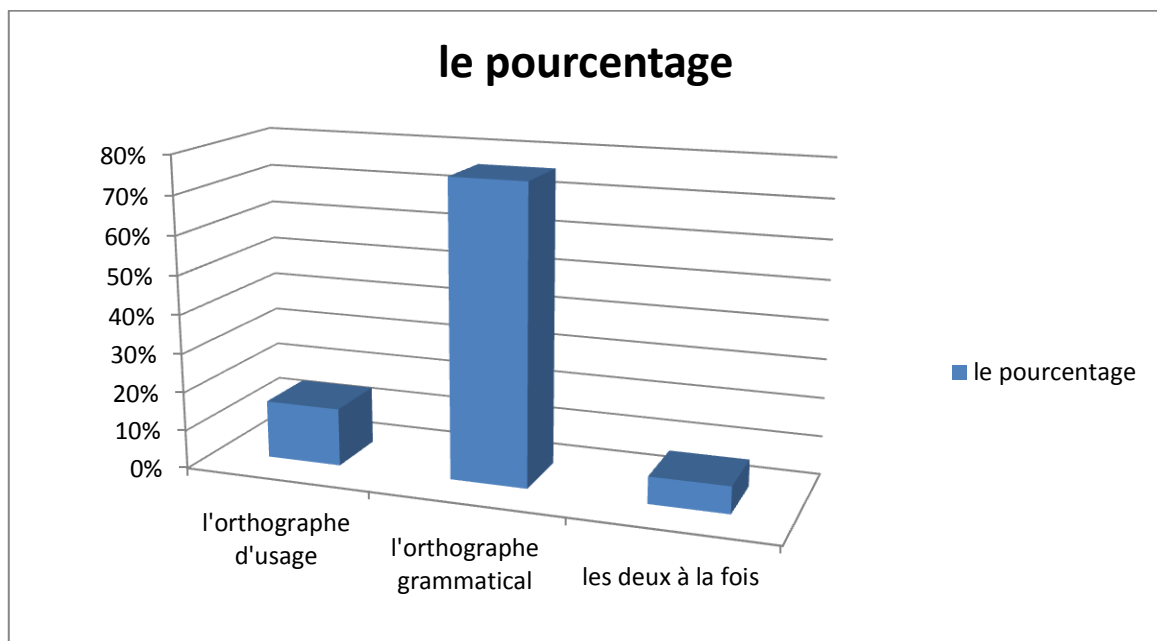
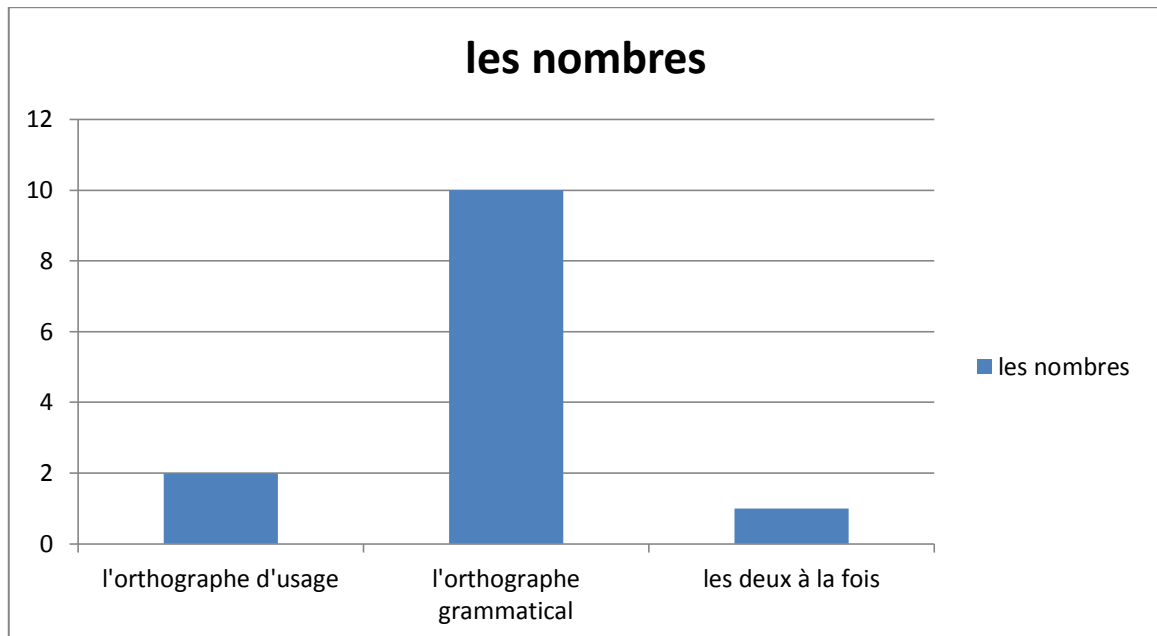
6) Combien de temps (en%) consacrez-vous approximativement à l'orthographe en classe ?

	Les nombres	Le pourcentage
70%	2	15%
60%	2	15%
40%	1	7%
30%	2	15%
Approximativement	5	38%
N'a pas répondu	1	7%



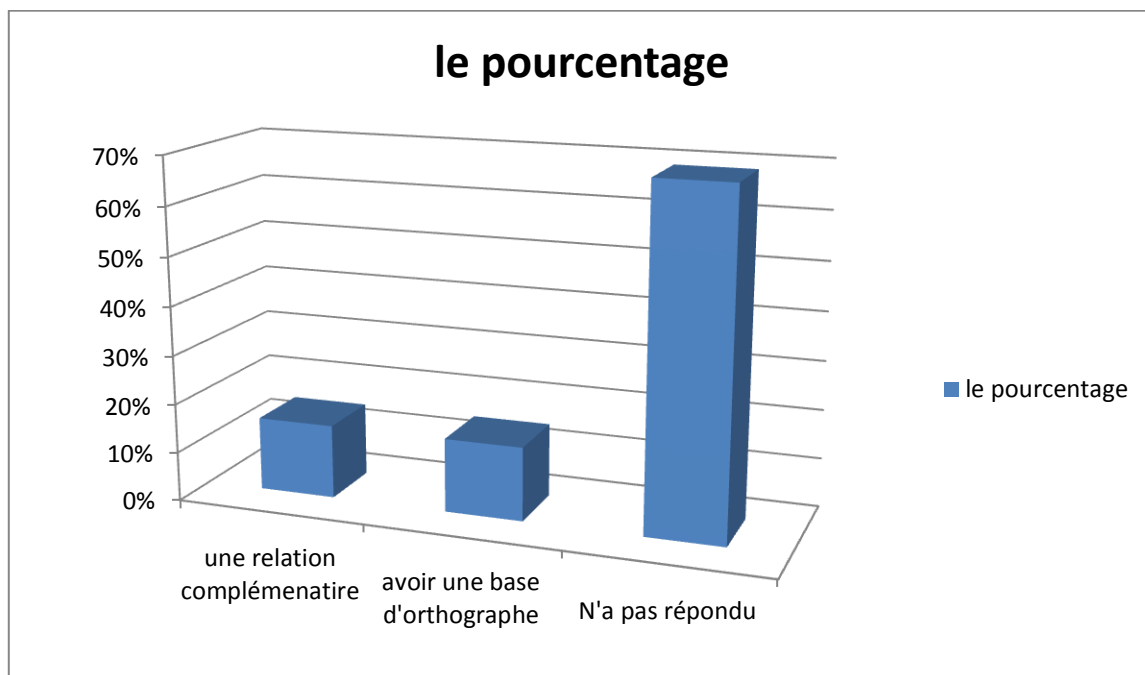
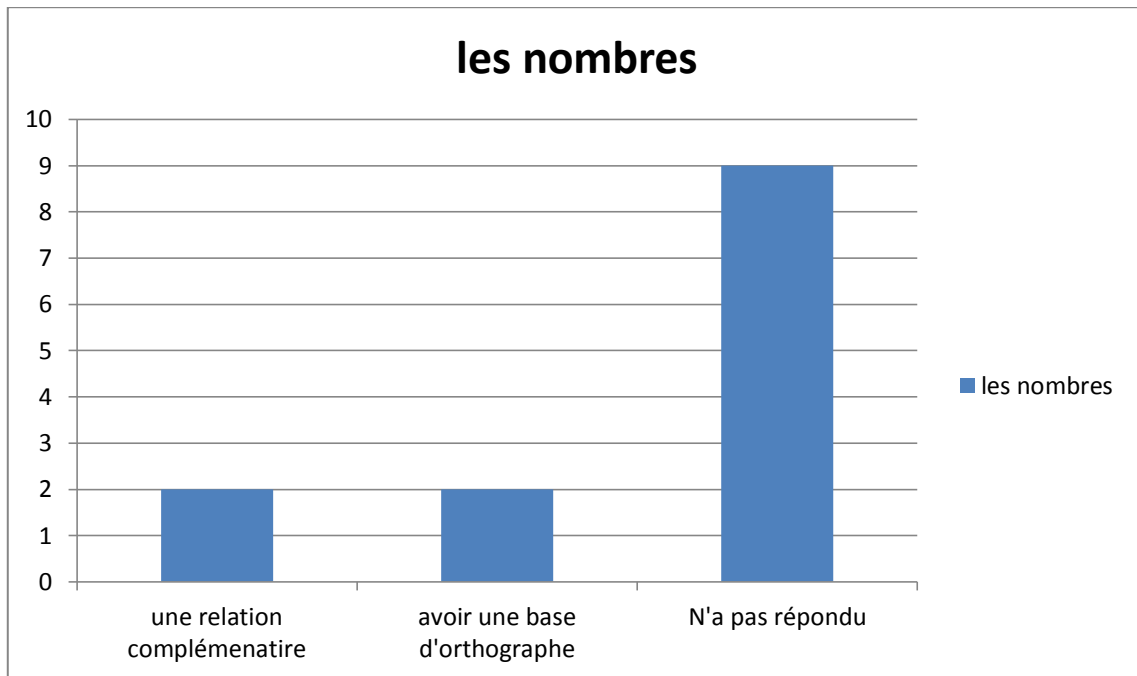
7) Quelle type d'orthographe pratiquez-vous le plus souvent en école ?

	Les nombres	Le pourcentage
L'orthographe d'usage	2	15%
L'orthographe grammaticale	10	76%
Les deux à la fois	1	7%



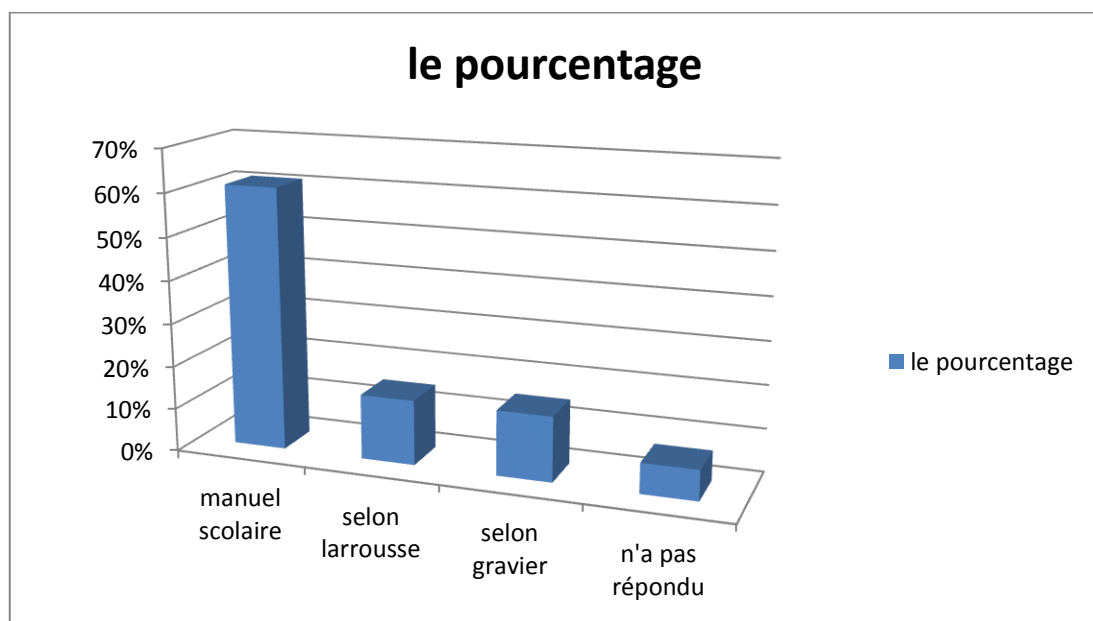
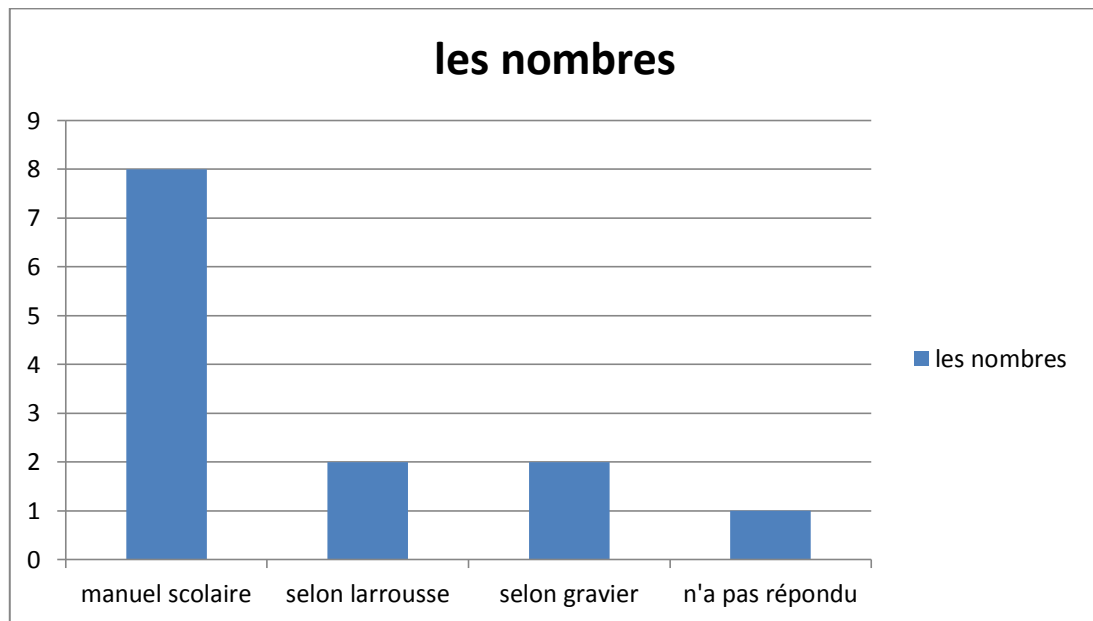
8) Quelle relation faites-vous entre l'orthographe et la situation de communication ?

	Les nombres	Le pourcentage
Une relation complémentaire	2	15%
Avoir une base d'orthographe	2	15%
N'a pas répondu	9	69%



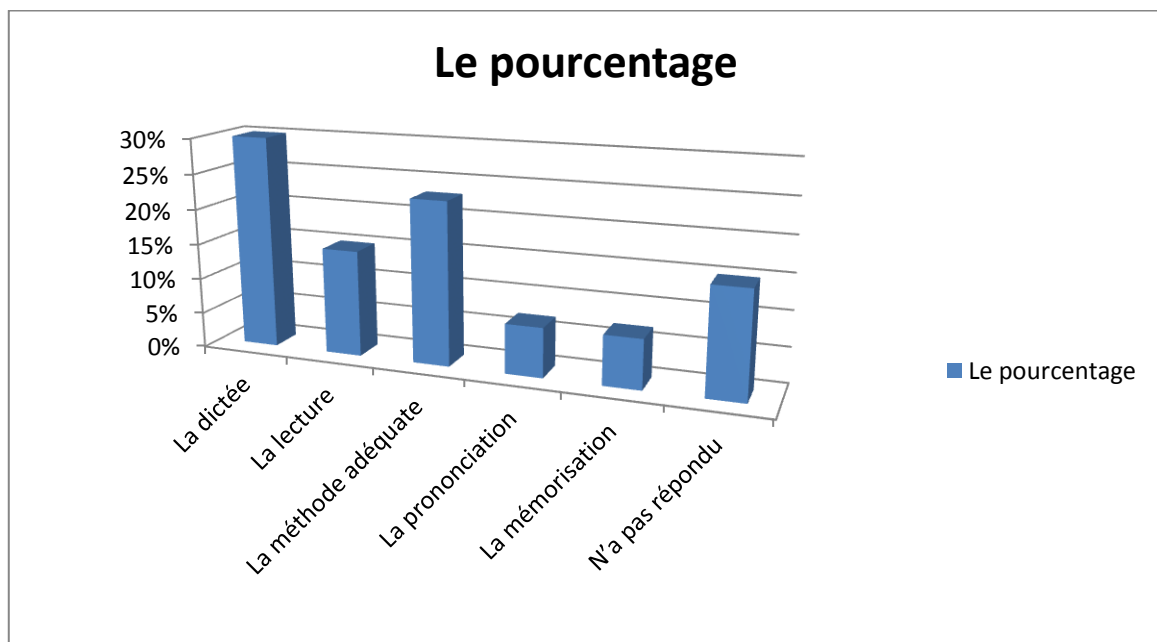
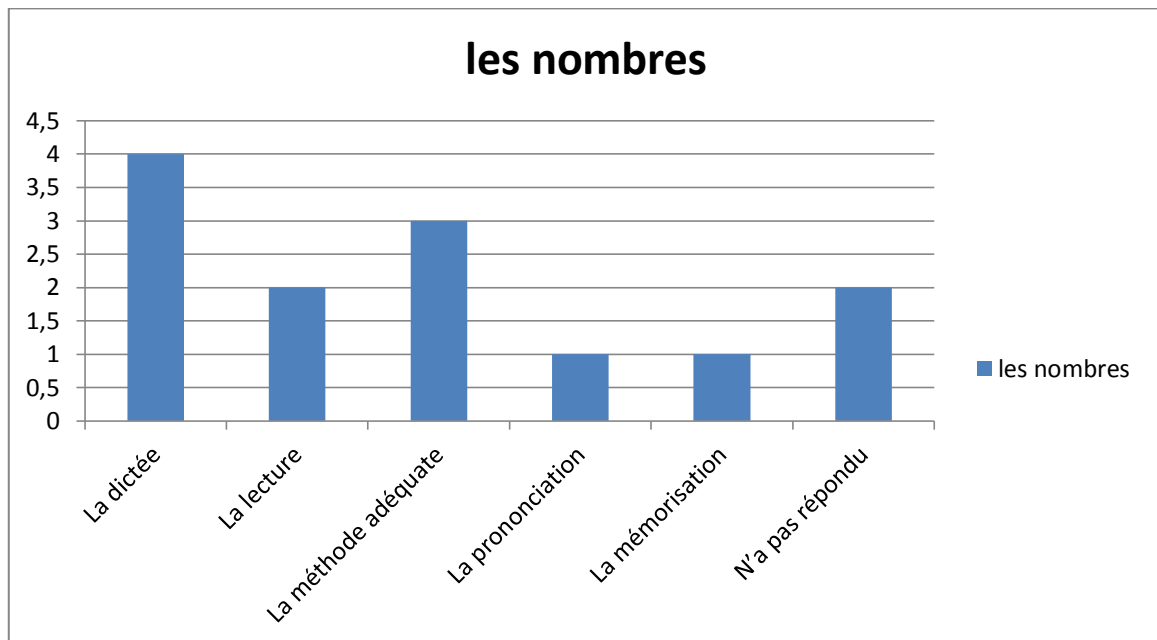
9) Quel (s) ouvrage (s) d'orthographe utilisez-vous pour préparer vos cours ?

	Les nombres	Le pourcentage
Manuel scolaire	8	61%
Selon Larousse	2	15%
Selon Gravier	2	15%
N'a pas répondu	1	7%



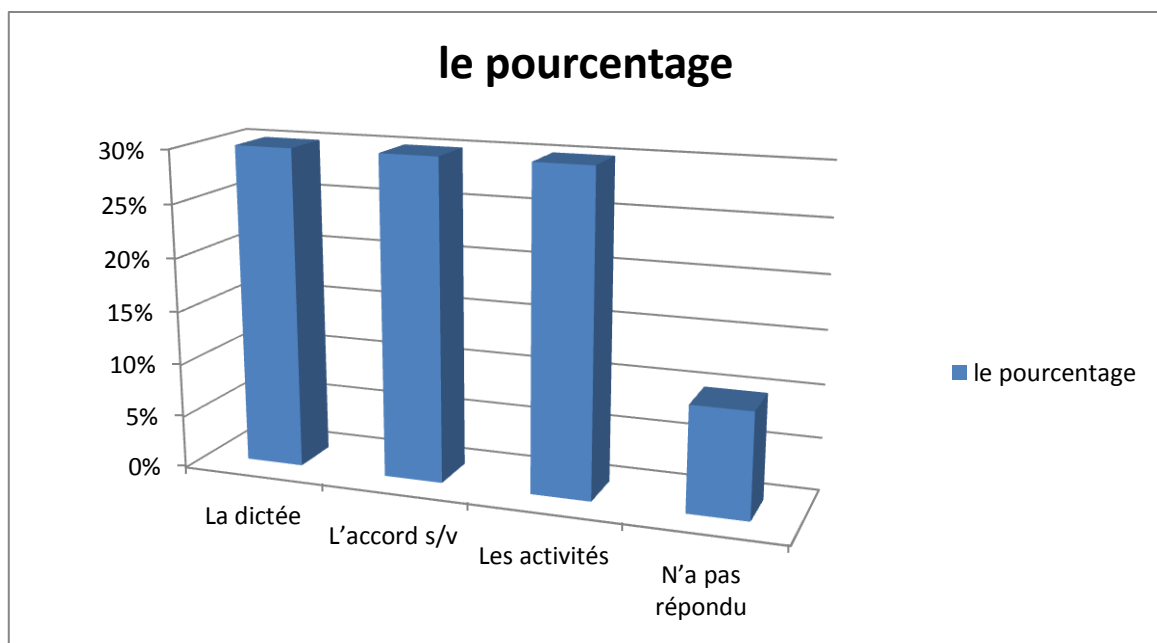
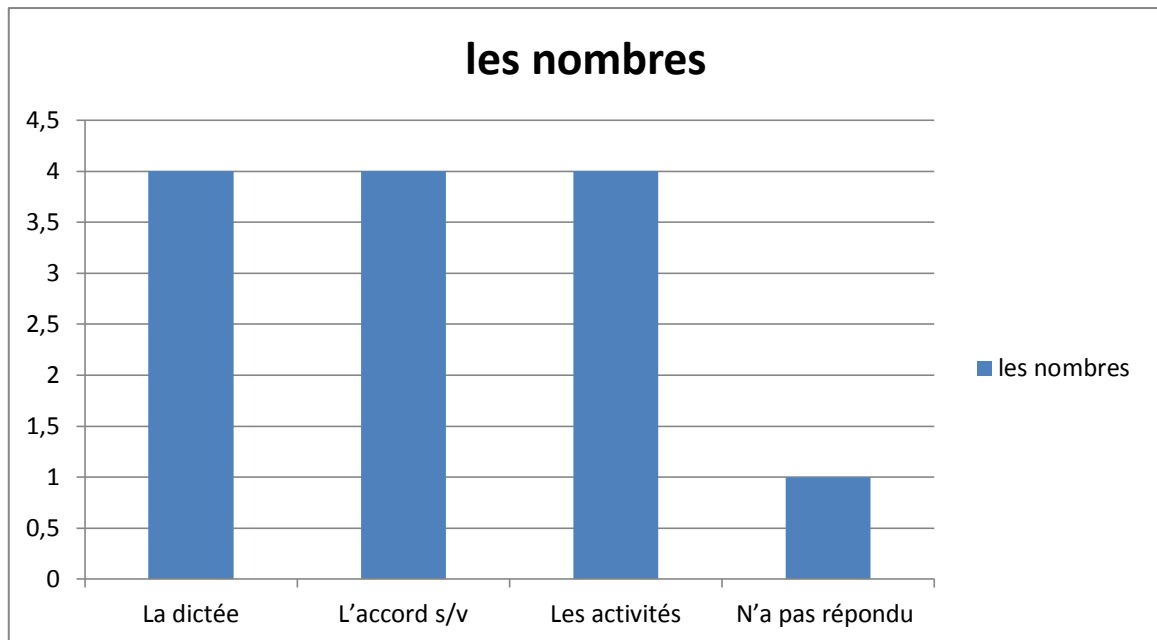
10) selon vous, comment retient in l'orthographe des mots ?

	Les nombres	Le pourcentage
La dictée	4	30%
La lecture	2	15%
La méthode adéquate	3	23%
La prononciation	1	7%
La mémorisation	1	7%
N'a pas répondu	2	15%



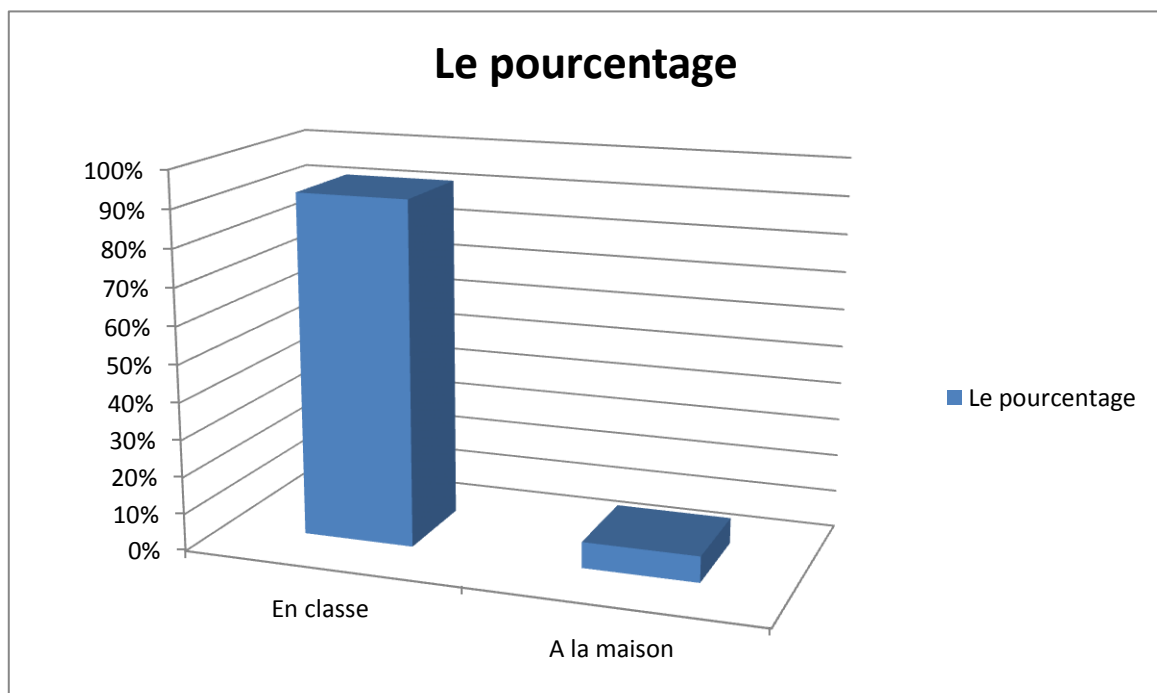
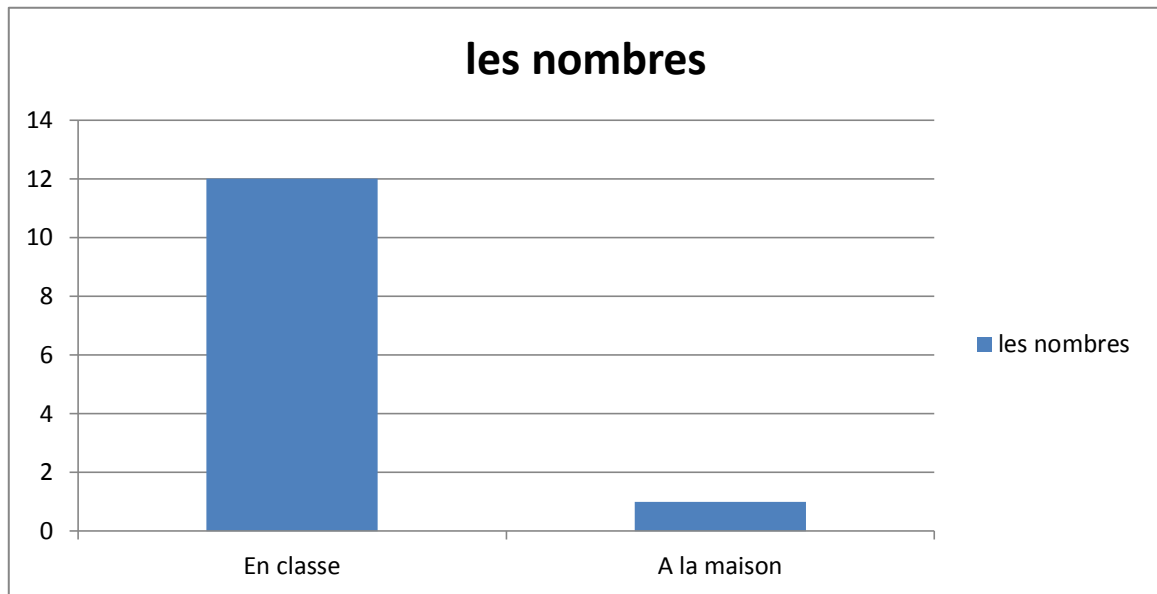
11) Citez les types d'exercice en orthographe vous faites le plus souvent ?

	Les nombres	Le pourcentage
La dictée	4	30%
L'accord s/v	4	30%
Les activités	4	30%
N'a pas répondu	1	10%



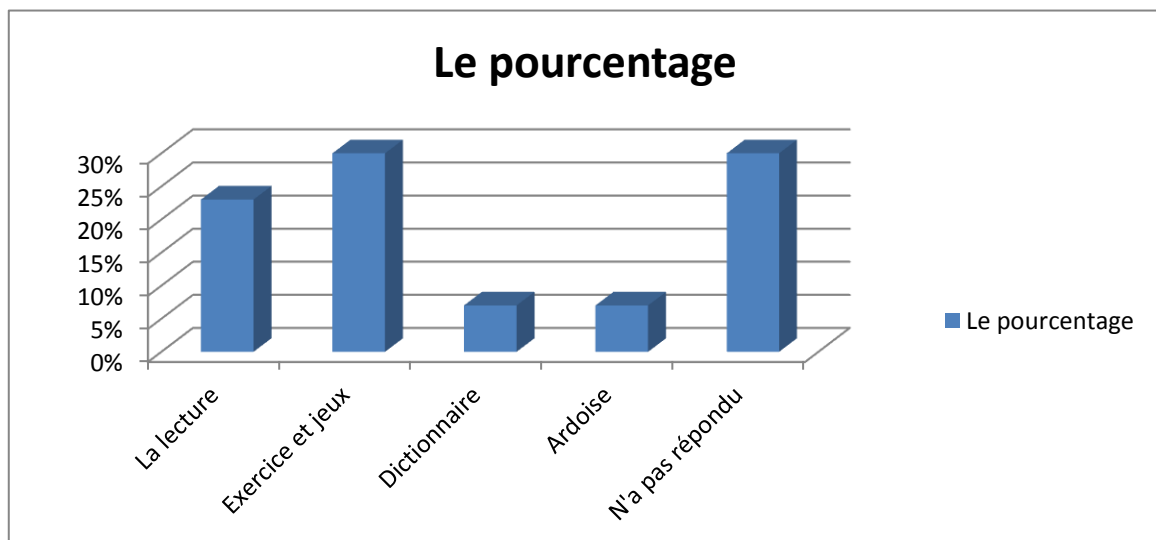
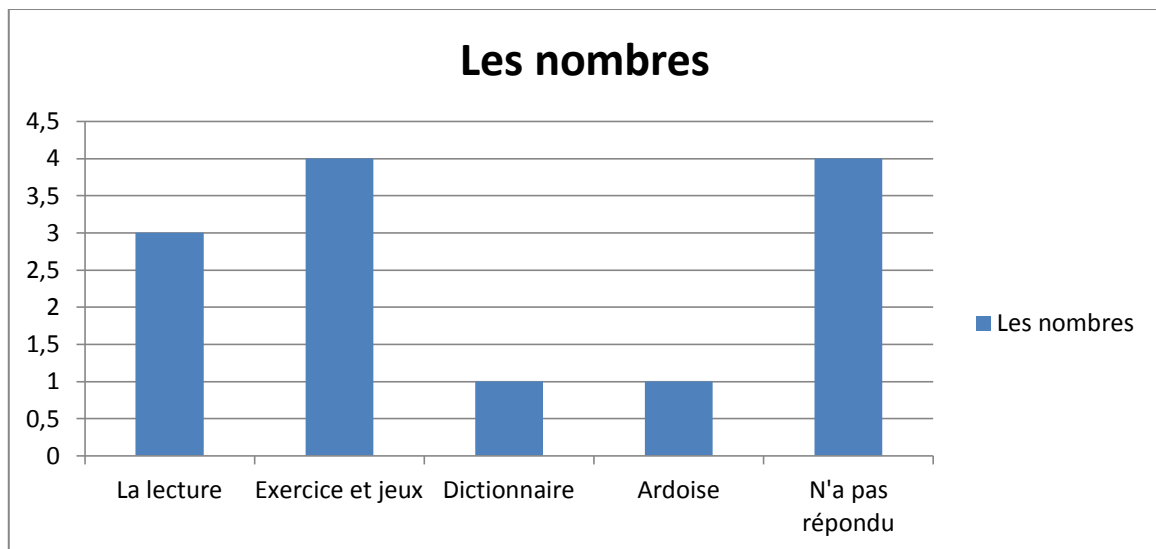
12) Les exercices d'orthographe se font généralement :

	Les nombres	Le pourcentage
En classe	12	92%
A la maison	1	7%



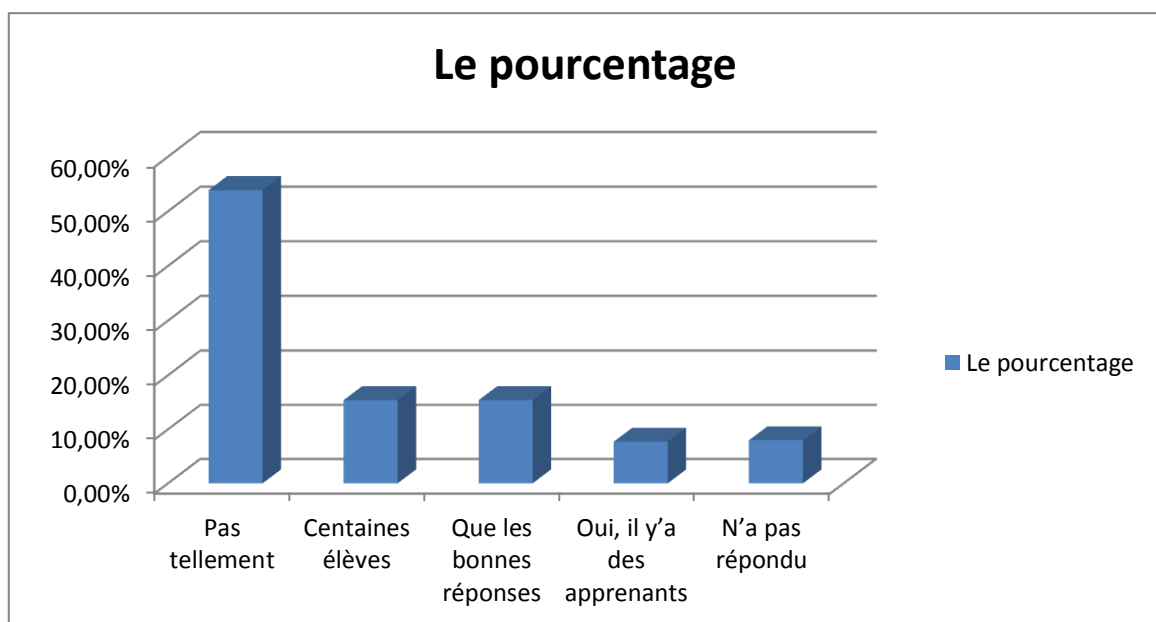
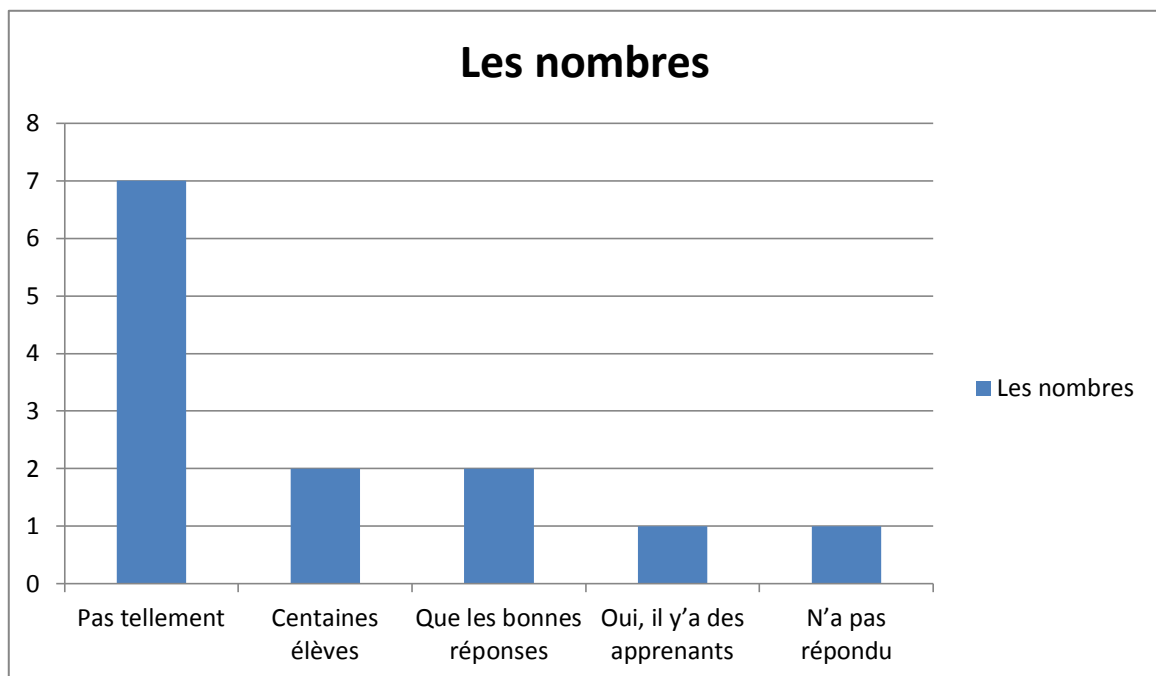
13) Mis à part les méthodes de la langue et les cahiers d'exercices, quel(s) outil(s) utilisez-vous pour l'enseignement de l'orthographe ?

	Les nombres	Le pourcentage
La lecture	3	23%
Exercice et jeux	4	30%
Dictionnaire	1	7%
Ardoise	1	7%
N'a pas répondu	4	30%



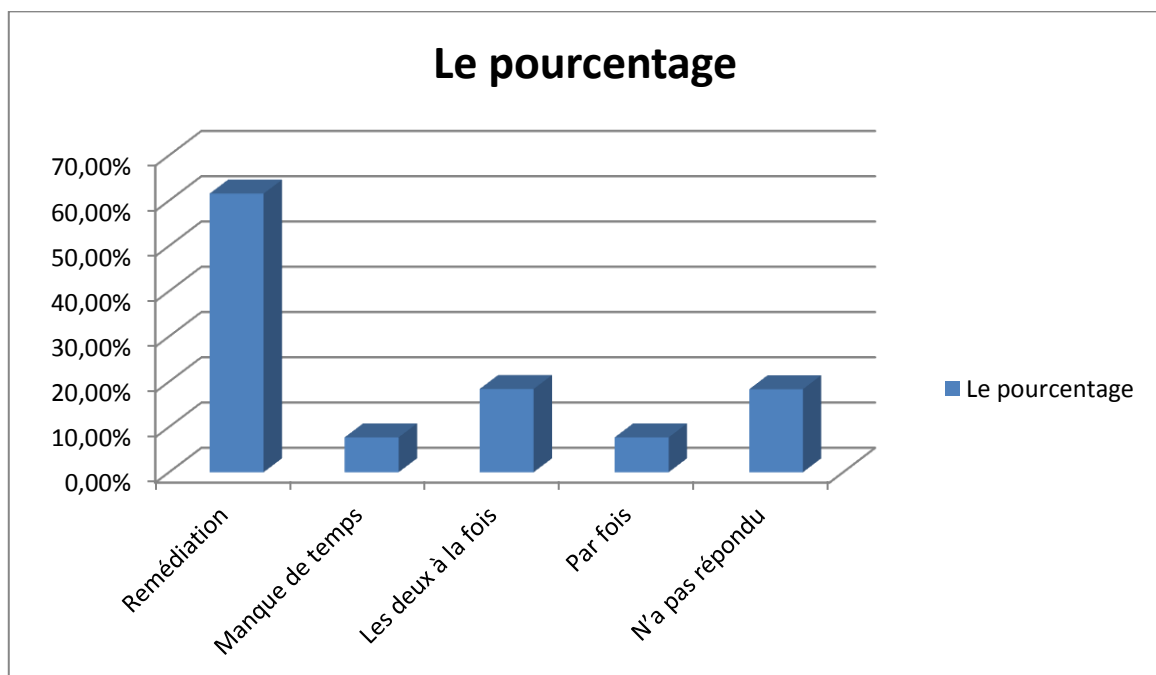
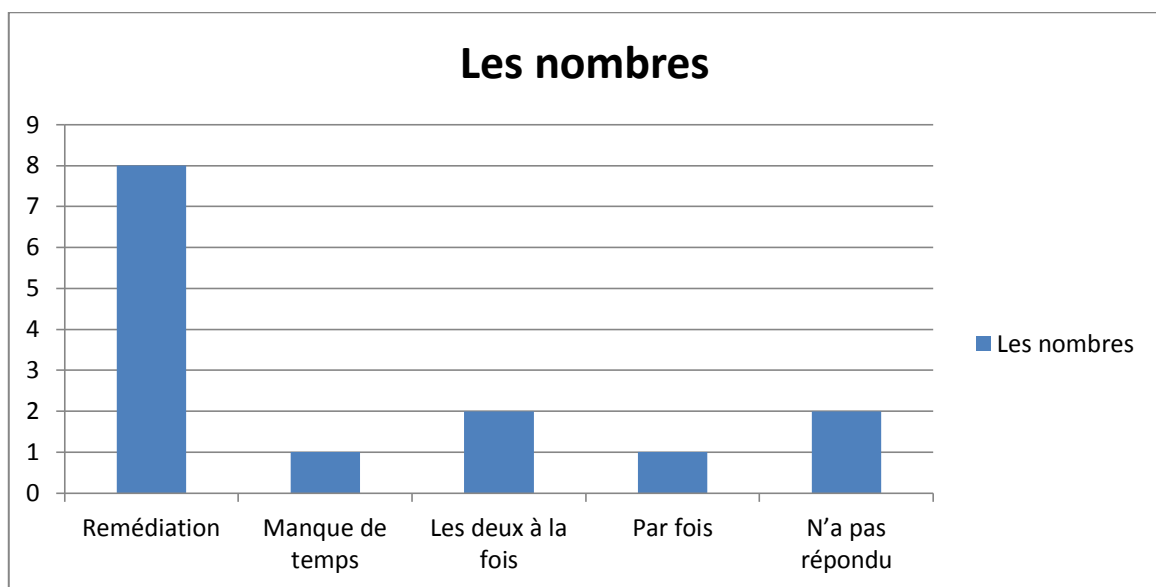
14)est-ce que les élèves retiennent les règles d'orthographe de l'année précédente ?

	Les nombres	Le pourcentage
Pas tellement	7	53.86%
Centaines élèves	2	15.38%
Que les bonnes réponses	2	15.38%
Oui, il y'a des apprenants	1	7.69%
N'a pas répondu	1	7.69%



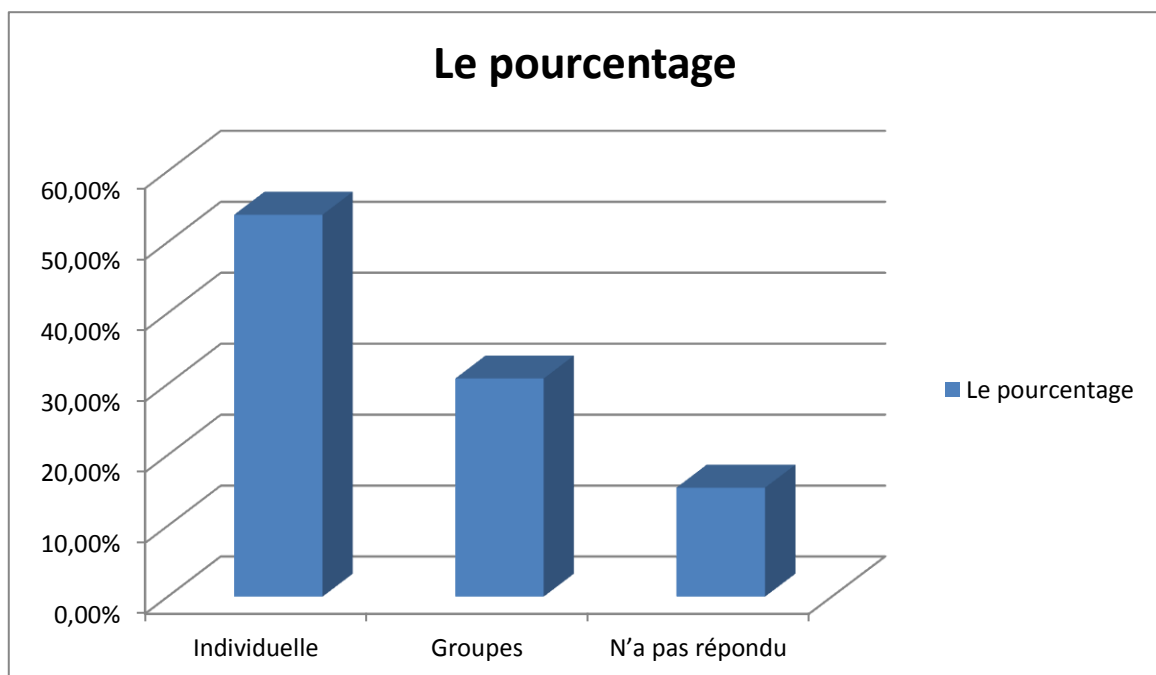
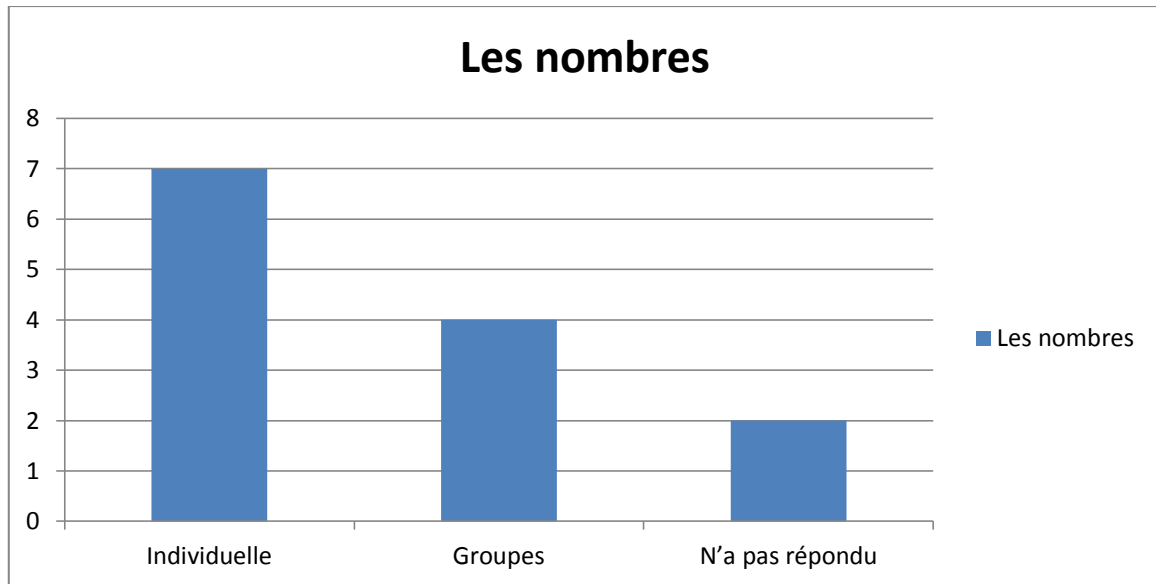
15) utilisez-vous la dictée comme moyen d'évaluation ou comme moyen de remédiation ?

	Les nombres	Le pourcentage
Remédiation	8	61.54%
Manque de temps	1	7.69%
Les deux à la fois	2	18.38%
Par fois	1	7.69%
N'a pas répondu	2	18.35%



16) comment pratiquez-vous la dictée ?

	Les nombres	Le pourcentage
Individuelle	7	53.85%
Groupes	4	30.77%
N'a pas répondu	2	15.38%



Après l'analyse de ces questions nous avons remarqué que chaque enseignant a un point de vue différent de celui l'autre, mais il y a une certaine nuance dans leurs aides.

Selon les études faites on constate que les enseignants, chacun donner ces cours, parmi eux ils en ont qui veulent commencer par le vocabulaire pour faciliter la compréhension. L'autre la grammaire et la conjugaison pour donner plus de valeur à ces leçons ainsi qu'autres enseignants en commençant par l'orthographe pour écrire les mots juste et sans fautes.

Conclusion

Conclusion :

L'orthographe française a toujours été un obstacle pour les élèves à cause de sa complexité. Les didacticiens et les linguistes se sont intéressés à ce qui fait sa difficulté afin de trouver des solutions pédagogiques et y remédier.

Au terme de ce travail, qui porte sur l'erreur orthographique lors de la dictée nous avons constaté qu'une pédagogie adéquate est nécessaire afin de parer aux difficultés liées à l'apprentissage de l'orthographe.

De ce qui précède, nous relevons que malgré l'opposition des points de vue à l'égard du statut de l'erreur (positif ou négatif), il y a quasi-unanimité sur le fait que l'erreur revêt un grand intérêt dans le domaine de l'apprentissage et ce pour son utilité.

Au lieu que l'enseignant se contente de barrer les erreurs avec un stylo rouge, il doit essayer d'analyser leurs particularités et leurs valeurs. Il pourra ainsi déterminer leurs origines. Mais la prise en compte ne s'arrête évidemment pas là. Il faut ensuite que les élèves prennent conscience de leurs erreurs.

Pour faciliter cette prise de conscience chez les apprenants, il ne suffit pas de dire à un élève qu'il a commis une faute ou une erreur, il ne suffit pas également de la lui montrer, mais il faudrait le mettre en situation de l'éprouver lui-même. Car la vraie fonction éducative de l'enseignement est de former l'élève à son métier d'apprenant : sortir de la passivité et de l'assistant, apprendre à faire des choix à être exigeant.

Annexes

Annexe 1 : Les copies de dictées de collège «LALMI »

Copie 1 :

Nom : HALIFA.

Dictée

Prénom : INAS

Classe : 1^{ère} AM. Pourquoi se laver les mains ?

On se lave les mains parce que les microbes
 passent ~~de~~ facilement d'une personne à une autre.
 de la même manière, ils passent d'un objet à une
 personne. se laver les mains, se couvrir la bouche et
 le nez quand lors on tousse ou quand lors on éternue. Nous
 permet donc des rétes d'être maladie et de rendre les
 autres maladie. En effet, le toussinement et l'éternuement
 peuvent transmettre des maladies graves.

8

Copie 2 :

Nom : Khedij
Prénom : Sid Ahmed
Classe : 1^{ère} MS

Pourquoi se laver les mains ?

On se lave les mains parce que les microbes passent
facilement d'une personne à une autre. ~~De~~ De la même
manière, ils passent d'un objet à une personne se laver les
mains, se couvrir la bouche et nez quand on tousse ou quand on
éternue nous permet donc d'éviter d'être malades et de
rendre les autres malades. En effet, le ~~toussotement~~ toussotement et
l'éternuement ~~permettent~~ transmettent des maladies graves.

Copie 3 :

Nom. (Taher) Belakhdar

Prénom. Belakhdar) Taher

Classe. 1 A M₂pourquoi se laver les mains ?on se lave les mains parce que les microbes passentfacilement d'une personne à une autre. D) De la(saine) même manière, ils passent d'un objet à unepersonne. Se laver les mains, se couvrir la boucheet le nez quand on tousse ou quand on éternue nouspermet donc d'éviter d'être malades et derendre les autres malades. En effet, le toussotementet l'éternement peuvent transmettre des maladies graves.

Copie 4 :

Nom = Naomi

Prénom = Adam

Classe = 1^{AM} 2Pourquoi se laver les mains !On se lave les mains parce que les microbes passent facilement d'unepersonne à une autre. De la même manière, ils passent d'un objet à unepersonne. Se laver les mains, se couvrir la bouche et le nez commeon tousse ou comme on éternue nous permet donc de ne pas êtremalade et de rendre les autres malades. On est fier, le toussotementest le témoignage de la transmission de maladies graves.

Copie5 :

Nom : DiB

: Décote:

Prénom : Ibrahim.

Classe : 1AM2.

Pourquoi se lavé les maines?

* On se lave ~~la maine~~ parce que microbe passent facilement
le maine

d'une personne à une autre. De la même manière, ils passent

d'un objet à une personne. Se lave les maines, se couvrir la

bouche et le nez. Comment on tousse ou comment on et ternent

ne permet donc d'éviter d'être malade et de prendre les autres

malade. En effet, le toussotement et le l'éternouement peuvent transmettre

des maladies graves.

(11)

Copie 6 :

Nom : Dekkar

Prénom : Dahlai

Classe : 1A/4e

Pourquoi se laver les mains

On se lave les mains parce que les microbes passent

facilement d'une personne à une autre. De la même manière, ils passent

d'un objet à une personne. Se laver les mains, se couvrir la bouche

et le nez quand on tousse ou que l'on éternue nous permettent donc

d'éviter d'être malades et de rendre les autres malades. En résumé, il

est très important de se laver les mains et de couvrir la bouche et le nez pour transmettre les maladies graves.

Annexe : 2 Questionnaire d'enquête didactique destiné aux enseignants du C.E.M

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master en didactique du FLE relatif aux erreurs orthographiques des élèves, je vous soumetts le présent questionnaire et vous demande de bien vouloir y répondre. En vous remerciant pour votre collaboration.

1 : Sexe : masculin ☐ Féminin ☐

2 : Expérience professionnelle :

3 : Diplôme : licence en français ☐ master en français ☐

Autres ☐

Précisez.....

4 : En classe de FLE, à quoi accordez-vous le plus d'importance ?

Grammaire ☐ vocabulaire ☐

Orthographe ☐ Conjugaison ☐

5 : Dans une classe, l'intérêt des apprenants est porté vers ?

La grammaire Le vocabulaire ☐ ☐

L'orthographe La conjugaison ☐ ☐

Autre: ☐

6 : Combien de temps (en %) consacrez-vous approximativement à l'orthographe en classe?

.....

7 : Quel type d'orthographe pratiquez-vous le plus souvent en classe ?

L'orthographe d'usage L'orthographe grammaticale ☐ ☐

Autre ☐

8 : Quelle relation faites-vous entre l'orthographe et la situation de communication ?

.....

.....

9 : Quel(s) ouvrage(s) d'orthographe utilisez-vous pour préparer vos cours ?

.....

10 : Selon vous, comment retient-on l'orthographe des mots ?

.....

11 : Citez les types d'exercices en orthographe que vous faites le plus souvent à vos apprenants ?

.....

12 : Les exercices d'orthographe se font généralement :

En classe à la maison

☐
☐

Pourquoi ?

.....

13 : Mis à part les méthodes de langue et les cahiers d'exercices, quel(s) autre(s) outil(s) utilisez-vous pour l'enseignement de l'orthographe ?

.....

14 : Est-ce que les élèves retiennent les règles d'orthographe des années précédentes ?

.....

15 : Utilisez-vous la dictée comme moyen d'évaluation ou comme moyen de re-médiation ?

Expliquez

.....

16 : Comment pratiquez-vous la dictée ?

Individuellement

☐

En groupe

☐

Référence bibliographiques

Les ouvrages :

- CATACH, Nina, L'orthographe, PUF, 1978. p26
NAFFATI et Queffelec (2004, p, 28).
Contant, Chantal et MULLER, Romain, Les rectification de l'orthographe du français, RenouveauPédagogique Inc., 2010, p : 6
LUZZATI, Daniel, Le français et son orthographe, Didier, paris, 2010, p : 187
SIOUF, Gilles, «100 fichiers pour comprendre la linguistique », Bréal, Paris, 1999, p : 141
CATACH, Nina, L'orthographe, PUF, 1978.,p26
THIMONNIER, René, code orthographique et grammatical, marabout, Belgique, 1978, p : 1391
Nina CATACH, 1980 Orthographe française .Nathanles faits orthographiques, par exemple les mots, à des principes plus vastes qui les motivent."
Anjouard, André. (1994). Savoir orthographier. Paris: Hachette
.
ANGOUIAD, André, Savoir orthographier, Hachette, paris, Paris, 1994, p : 13
Ibid.

Articles et revus:

- Enseignement de l'orthographe Dans Les écoles et dans les collèges 1977
JAFFRE, Jean-Pierre, interview en ligne, réalisée pour le site bien lire par Laurence JUNG, mai 2004, <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-interview19.asp>. (Aout 2008) consulté le 25/02/2018
Scala, A. (1995). Le prétendu droit à l'erreur. Collection: Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique, p 23
Rémy Porquier et UliFrauenfelder, 1980 Enseignants et apprenants face à l'erreur, p.36. IFDLM.

Mémoire

- mémoire pour : REZZOUG Zohra . La dictée comme moyen de remédiation aux problèmes liés à l'orthographe le cas de la 3^{ème} année moyenne .année universitaire : 2011-2012
Harzelli.A, Causes et difficultés des erreurs orthographiques chez les apprenants de la 1^{ère} AM,université de Biskra, 2009/2010

SITOGRAPHIE ET ARTICLE EN LIGNE :

- JAFFRE, Jean-Pierre, interview en ligne, réalisée pour le site bien lire par Laurence JUNG, mai 2004, <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-interview19.asp>. (Aout 2008) consulté le 25/02/2018

Résumé : Ce travail s'inscrit dans le cadre des recherches relative a l'exploitation de l'erreur en classe de fle et dont le but et de trouve une solution adéquate aux obstacles liées a l'apprentissage de l'orthographe. Le corpus est une dictée faites a une classe de première année moyenne. Une classe qui découvre l'exercice pour la première fois.

Mots clé : l'erreur, orthographe, l'apprentissage et la dictée.

Abstract:this work may join the researches that concern teaching in college entitled « toward a positive management of spelling mistakes cases of 1st year students of college »

The present work is developed in purpose to add retake sessions of learning the correct spelling to achieve the objective mentioned previously. We have adopted a method of experimentation and we have made an analyse and a feedback in a convenient way and also a session of dictation followed by an analyse, results and questionnaire.

Keywords: Mistakes, spelling, learning and dictation